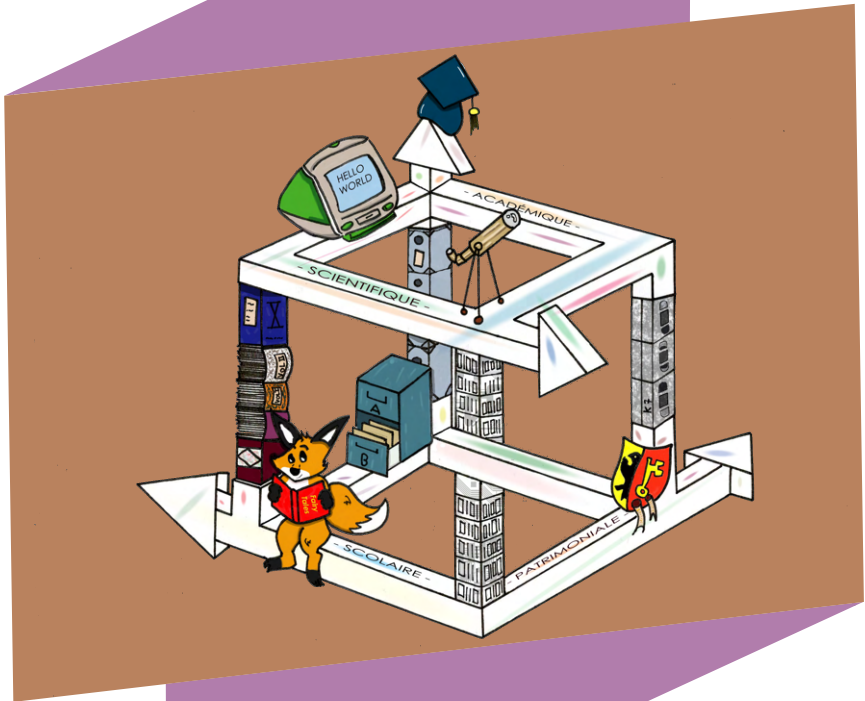


Hors- Texte



Mars 2026

#130



Edito



Cher-ère-s lecteur-ric-e-s,

Depuis que l'être humain est devenu sédentaire et qu'il a commencé à construire sa propre maison, il la décore, il y entpose ses biens, il l'agrandit, il en construit de nouvelles, il déménage... De même, les bibliothèques connaissent bien cette danse.

Depuis l'Antiquité, nous avons construit des milliers de bâtiments, d'étagères, de bureaux, de chaises, de tables... Le tout pour préserver des collections toujours grandissantes de livres nouveaux et anciens, de CDs, de jeux de société, mais aussi pour accueillir un public aux origines et aux besoins variés, sans oublier les collaboreur-ric-e-s qui travaillent dans ces lieux.

Avec le temps, les habitudes et les besoins changent. Les collections évoluent. Les bâtiments et le mobilier vieillissent. Le contexte dans lequel s'inscrit la bibliothèque n'est plus le même que lors de la conception de cette dernière. Il faut alors s'adapter. C'est l'heure de **déménager et de réaménager la bibliothèque** !

Dans ce numéro 130 de la revue Hors-Texte, nous vous présentons une réflexion sur les espaces dans les bibliothèques. Comment bien préparer son déménagement ? Que faire des collections pendant

que le bâtiment est rénové ? Combien de temps prendra le chantier ? Quels sont les possibles imprévus lors de la réalisation du projet et comment y faire face ? Comment assurer le prêt alors que l'accès aux documents est restreint ? Et après la fin des travaux, comment le public s'approprie-t-il le nouveau lieu ? Toutes ces questions, de nombreux-se-s bibliothécaires se les posent. Dans ce numéro, des spécialistes de plusieurs institutions de Suisse romande partagent avec vous leurs expériences et réflexions sur ces sujets.

Le numéro de mars de la revue Hors-Texte marque chaque année l'arrivée d'un nouveau comité de rédaction et pour cette année 2026, nous avons l'honneur de répondre à l'appel et de relever ce défi. Nous espérons que vous aurez autant de plaisir à lire ce numéro que nous en avons eu à le concevoir en collaboration avec de multiples personnalités et institutions.

Bonne lecture et puissiez-vous résoudre le puzzle complexe, mais passionnant, qu'est l'aménagement en bibliothèque !

Le Comité de rédaction de Hors Texte

Billet de présidence

Nouvelle année, nouveau numéro, nouveau comité de rédaction !

Au nom de l'AGBD, nous sommes fier-e-s de vous présenter ce nouvel opus de Hors-Texte dirigé par une équipe toute fraîche et investie, composée d'étudiant-e-s motivé-e-s en Information science à la HEG. Bravo et merci à Morgane, Basil, Luca, Dino et Nathan pour leur excellent travail !

La thématique de ce numéro s'inscrit dans l'air du temps puisque plusieurs projets de déménagements ont récemment été ou vont être menés à Genève et en Suisse romande. À l'occasion de ce genre d'entreprises, de nombreux questionnements surgissent, souvent très en amont : un déménagement est un chamboulement, certes, mais aussi une opportunité d'actualiser ses pratiques, d'améliorer l'accueil et l'offre de l'institution, ainsi que de revoir son fonctionnement, ses usages et ses habitudes.

Bien entendu, cela s'anticipe, se prépare, parfois des années à l'avance. Des professionnel-le-s s'en sont fait une spécialité, comme Nicolas Beudon dont vous aurez le plaisir de lire l'interview en ouverture de ce numéro. L'une des problématiques bien connues dans notre milieu est celle des espaces non adaptés, de l'installation (ou réinstallation) d'une bibliothèque dans un écrin qui n'avait pas été à l'origine pensé pour accueillir des collections et des publics, et encore moins pour garantir un environnement propice à la conservation.

À ces sujets, nous vous proposons des articles issus des expériences de plusieurs acteurs capitaux du domaine. Frédéric Sardet, directeur de la Bibliothèque de Genève, nous présente le projet de restauration et d'extension du site des Bastions, un défi à la hauteur de l'importance de son institution. Alain-Christian Hernández revient sur celui de l'Aile Jura, réalisé en 2022, projet qui permet après quelques années de mesurer l'écart inévitable entre intention et usage réel. À Neuchâtel, nous avons la chance de découvrir l'énorme travail effectué dans le cadre de l'assainissement et de la réaffectation du Collège latin en un véritable pôle culturel. Autre exemple déjà bien connu pour sa réussite, celui des Arsenaux à Sion qui fait aujourd'hui, semble-t-il, office de phare pour bon nombre d'institutions romandes.

Heureusement, dans la plupart des cas, ces changements sont des opportunités qui ont été saisies par les bibliothécaires, comme nous pouvons le lire dans le texte de Raphaëlle Vuadens Schopfer qui dit tout de l'aubaine de réaliser un projet longtemps mijoté à la Casa Nova de Monthey ou, plus révélateur encore, la

transformation de l'Infothèque de la HEG qui s'est muée en Nexus lors d'un processus qui fut long et difficile, mais écologique et résolument moderne. Pour Ilan Leroux, qui a suivi le projet, « *[l]a durabilité, ici, ne se joue pas seulement dans les matériaux, mais dans la capacité du lieu à se laisser questionner. Le Nexus est moins un aboutissement qu'un terrain de jeu sérieux* » et les premiers mois d'ouverture semblent déjà confirmer une belle réussite, mais nous nous réjouissons déjà d'un prochain article sur le sujet dans Hors-Texte !

Évidemment, nous faisons aussi la part belle aux réaménagements en documentant celui de la bibliothèque du CERN et celui de l'évolution de l'espace musique à la Bibliothèque de la Cité. Enfin, Pierre Boillat, directeur de la bibliothèque du Jardin Botanique de Genève, met en garde quant à la nécessité d'adapter les bâtiments, si célèbres soient leurs architectes, pour garantir la pérennité des collections patrimoniales, tout en avouant : « *[p]our la première fois, nous devons faire passer la préservation de la collection avant son accessibilité* ».

Avec une rubrique « revue de littérature », les étudiant-e-s ont souhaité partager avec vous quelques ressources documentaires, initiative qui, j'espère, vous sera utile et sera potentiellement reconduite à l'avenir. Pour ma part, je ne peux que vous conseiller la référence suivante : PROST, Élisabeth et ESNAULT, Nathalie, 2003. *Déménager une bibliothèque*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie. Un classique qui offre un panorama très complet du sujet !

Bonnes lectures !

P.S. : le prochain numéro de Hors-Texte sera consacré à la médiation culturelle ; n'hésitez pas à prendre contact avec l'équipe de rédaction pour proposer vos contributions ! ♦

Matthieu Cevey
Président de l'AGBD

Interview: Nicolas Beudon

Interview menée par le comité de rédaction Hors-Texte 2025-26, étudiant-e-s en Bachelor en Information Science, HEG, Genève.

Nicolas Beudon travaille dans le monde des bibliothèques depuis plus de dix ans. Pendant cette période, il a notamment piloté le projet des *7 lieux*, la bibliothèque de Bayeux intercom en Normandie.

En 2023, il a créé l'agence de conseil et de design *Chemins faisants*. Grâce à cette structure, il accompagne des lieux culturels, principalement des bibliothèques publiques, qui souhaitent se réinventer et développer des services centrés sur les usagers. Beaucoup de leurs projets sont des réaménagements.

Nous avons eu l'opportunité de l'interviewer sur des questions liées à l'aménagement des bibliothèques afin de recueillir son avis d'expert sur le sujet.

L'interview a été réalisée en novembre 2025 par échange de mails.

Chemins faisants : <https://www.cheminsfaisants.fr/>

Pouvez-vous nous décrire votre vision idéale d'une bibliothèque de lecture publique ?

Pour moi, la bibliothèque idéale est un endroit où l'on a envie de venir, de revenir et où il est agréable de passer du temps. C'est une définition qui peut sembler simpliste, mais si on la prend au sérieux, elle implique un véritable changement de philosophie.

La plupart des bibliothécaires ont plutôt une approche axée sur les collections ou éventuellement sur les services qui sont proposés, ce qui est logique puisque c'est leur cœur de métier. Mais dans un lieu culturel, un lieu de loisirs, qui est aussi un lieu de séjour, un lieu de vie, il me semble essentiel de partir, avant tout, de l'expérience sensible que l'on va procurer.

Par rapport à votre vision idéale, où se situent les bibliothèques aujourd'hui ? Qu'est-ce que les bibliothèques devraient changer à votre avis ?

Mon modèle personnel, ce sont les bibliothèques d'Europe du Nord (de la Scandinavie aux Pays-Bas) qui ont, depuis une quinzaine d'années, basculé d'une conception des bibliothèques comme lieux de service, simplement fonctionnels, à l'idée de « bibliothèque lieu d'expérience », avec un travail poussé sur le confort, les ambiances, mais aussi sur l'appropriation du lieu par le public, la cohabitation entre des usages variés, etc.

En France (et il me semble en Suisse romande), cette vision n'a pas réussi à s'imposer, malgré l'usage fréquent des mots « tiers-lieu » ou « troisième lieu » qui renvoient à des idées similaires. On

passé clairement à côté de quelque chose parce que l'une des forces des bibliothèques, qu'Internet ne leur enlèvera jamais, est d'être des lieux physiques, bien réels. Si je me limite à la France, qui est l'environnement que je connais le mieux, le point principal à changer selon moi est la façon de concevoir les lieux et les espaces. La plupart des bibliothèques françaises confient leurs projets d'aménagement à des fournisseurs de mobilier, qui vont faire le travail de conception gratuitement, puis faire des profits ensuite sur la vente des meubles. Même dans les projets où des architectes sont mandatés, la plupart d'entre eux n'ont aucun intérêt pour l'aménagement intérieur et ils vont déléguer cela à des fournisseurs de mobilier.

Pour utiliser une métaphore un peu brutale, c'est comme si, pour manger le midi, vous vous adressiez à un vendeur de casseroles plutôt qu'à un restaurateur. Un fournisseur de mobilier a, par définition, une approche orientée produits : il ne va pas faire de recherche utilisateur, il ne va pas créer un concept global, il ne va pas faire de prospective... Au contraire d'un designer.

Les bibliothèques les plus réussies sont celles qui sont conçues par des designers. Lorsque j'ai créé *Chemins faisant*, l'idée était d'introduire – avec mes moyens – ce type de démarche en France.

Comment présenter les collections pour les rendre attractives ?

Bonne question. Avant tout, il faut préciser que deux tiers des usagers viennent en bibliothèque sans idée précise d'un document à emprunter. Or, la plupart de nos méthodes de rangement, de

recherche et de découverte sont pensées pour les usagers qui ont un titre, un auteur ou un sujet en tête. Un catalogue ou la classification décimale de Dewey ne sont pas très utiles pour quelqu'un qui espère simplement faire une trouvaille.

Pour répondre aux besoins des curieux et des butineurs, il faut aller piocher des méthodes ailleurs, par exemple du côté des commerces et des librairies, qui ont développé des techniques simples et efficaces pour générer des envies et faciliter les découvertes. J'ai écrit un livre à ce sujet (N. Beudon, *Le Merchandising en bibliothèque*, Klog, 2022) dans lequel je décris des pratiques transposables en bibliothèque : présenter les documents de face pour maximiser leur visibilité, créer des tables thématiques pour sortir les documents des rayons, rendre les rayonnages plus propices à l'exploration en les disposant en alcôve plutôt qu'en rangées répétitives, adopter un zonage et un classement thématique plutôt qu'utiliser la Dewey, etc.

Toujours dans cette optique de valorisation des collections, quels seraient les points les plus importants pour une signalétique de qualité ?

Une signalétique réussie, cela tient à quelques principes élémentaires : tenir compte du parcours et du champ de vision des usagers, avoir une charte graphique, une police lisible, proscrire l'excès de texte ou d'informations, employer une terminologie comprise par le public...

En fait, pour moi, la signalétique est surtout un sujet technique. Les bibliothécaires ont tendance à la surestimer parce que leur culture professionnelle

accorde beaucoup d'importance à l'écrit, mais un lieu ne se lit pas comme un livre. Pour s'orienter, un visiteur ne cherche pas avant tout des panneaux à lire... il se laisse porter par son instinct, ses sensations, les couleurs, les cheminements, le zonage, etc. Ces éléments sont infiniment plus importants que la signalétique. Si un endroit est mal agencé, sans unités spatiales perceptibles, sans cheminements visibles, la meilleure des signalétiques ne pourra pas y faire grand-chose.

Vous avez à cœur de placer l'humain au centre de vos recherches. À cet égard, comment intégrer les divers publics empêchés dans les démarches de réaménagement de lieux culturels ?

Je n'utilise pas le terme « publics empêchés » et j'évite aussi de raisonner en termes de « handicap » parce que ces concepts peuvent produire des stratégies « compensatoires » ou purement réglementaires. Prenons un exemple : si l'accès principal de la bibliothèque n'est pas accessible aux personnes à mobilité réduite, on peut créer un accès secondaire avec une rampe. Le handicap est « compensé ». En France, c'est obligatoire, donc on est aussi dans les règles.

Être accessible au sens réglementaire est important bien sûr, mais la véritable inclusion c'est d'avoir une seule porte pour tout le monde. Pour créer des lieux inclusifs, je raisonne plutôt en termes de design universel : comment rendre le lieu plus simple à utiliser et à comprendre pour tout le monde, plutôt qu'en ciblant une multitude de singularités ou de handicaps ?

Un lieu plus accessible, par exemple pour les personnes à mobilité réduite pour garder cet exemple, est aussi plus pratique pour tout le monde : les parents avec des poussettes, les gens fatigués, les personnes âgées, les enfants, etc. On a donc tout intérêt à raisonner d'emblée de façon universelle plutôt que d'empiler des *patches* et des correctifs.

Dans plusieurs de vos ouvrages, vous vous inspirez d'autres lieux pour alimenter votre réflexion sur l'espace en bibliothèque. Aujourd'hui, de quel lieu non-bibliothèque vous inspireriez-vous pour améliorer les bibliothèques ?

J'ai déjà évoqué les commerces et les librairies. Lorsque j'ai commencé à réfléchir aux espaces en bibliothèque, j'ai été très marqué par Paco Underhill, un expert américain de l'aménagement des lieux commerciaux qui s'appuie sur la psychologie, l'ethnographie, l'observation fine des comportements. Mais l'inspiration commerciale a aussi des limites lorsqu'on crée des lieux ayant une vocation non marchande.

À la base, Underhill a une formation d'anthropologue et il a étudié sous la houlette de William Whyte, une personnalité passionnante qui a passé sa vie à étudier les espaces publics new-yorkais pour comprendre comment les rendre plus accueillants. Grâce à Underhill, j'ai découvert, au-delà des méthodes d'aménagement des lieux commerciaux, les travaux de Whyte et de toute une constellation d'urbanistes s'inscrivant dans la même lignée.

À l'heure actuelle, mes principales inspirations viennent d'experts de la ville ayant une approche centrée sur l'humain (comme William Whyte, Jane Jacobs, Fred Kent ou Jan Gehl), mais aussi de certains architectes comme Christopher Alexander ou Herman Hertzberger. Hertzberger a construit beaucoup d'écoles qu'il considère comme des « villes miniatures ». Je pense qu'on peut dire la même chose d'une bibliothèque.

Auriez-vous des conseils sur comment convaincre la hiérarchie ou les décideurs politiques de l'importance d'un réaménagement de la bibliothèque ?

Cela dépend des interlocuteurs. Certains sont sensibles aux chiffres et on peut leur indiquer que les bibliothèques scandinaves sont deux à trois fois plus fréquentées que les nôtres en France, ou bien que, dans les projets de *Chemins faisants*, les documentaires sont typiquement trois à quatre fois plus empruntés après le réaménagement.

D'autres personnes sont sensibles aux images. Il faut leur montrer des photos avant/après qui sont spectaculaires. Parfois, lorsque je montre certaines réalisations, on me dit sur un ton étonné : « Mais attendez, c'est vraiment le même endroit ? »

D'autres enfin, sont sensibles aux concepts, à la vision. Il faut leur faire comprendre que les bibliothèques peuvent être des « *palaces for the people* », « des palais pour les gens », pour reprendre l'expression du philanthrope américain Andrew Carnegie que le sociologue Eric Klinenberg a utilisée dans le titre d'un livre.

Pour conclure, auriez-vous des exemples de projets de réaménagements en bibliothèque desquels s'inspirer ?

Je vais citer un exemple documenté dans un billet publié récemment sur mon blog¹ : le réaménagement de la section jeunesse de la bibliothèque de Roskilde, au Danemark, réalisé par l'agence NERD Architects.

Dans ce billet, le directeur de la bibliothèque, Christian Lauersen, décrit avec des mots très simples la philosophie qu'il a suivie et dans laquelle je me reconnais totalement : partir des besoins sensibles du public, concevoir le lieu en

adoptant le point de vue d'un enfant plutôt que d'un adulte ou d'un professionnel, créer un lieu scénographié mais qui ne ressemble pas à un parc d'attraction.

Le résultat est très réussi et typique de ce que font les Danois dans les espaces jeunesse, avec de grands modules colorés qui laissent autant de place aux collections qu'au mouvement, au jeu et à la parole. ◆

Cet interview est publiée sous licence Creative Commons Attribution 4.0 : <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/deed.fr>



¹ <https://www.cheminsfaisants.fr/2025/10/27/roskilde/>

La bibliothèque tient le haut du pavé.

L'institution la plus fréquentée de la commune a sa place au centre-ville !

Restauration et extension du site des Bastions de la Bibliothèque de Genève

Frédéric Sardet, Directeur de la Bibliothèque de Genève

Déménager, ou comment penser le temps long

Contexte

À la faveur d'un concours international d'architecture, la Ville de Genève déploie depuis 2024 une étude architecturale et d'ingénierie pour déterminer les modalités opérationnelles et financières de la restauration et extension du site des Bastions de la Bibliothèque de Genève. Le programme prévoit notamment le rassemblement du personnel dans le bâtiment classé et la mise en place d'un dépôt respectueux des normes de protection des biens culturels (PBC) pour conserver les collections de l'institution aujourd'hui dispersées sur dix sites à travers la ville. Dans ce contexte, quels sont les enjeux du déménagement ?

Rappelons qu'il s'agit de repositionner une centaine de personnes et de déplacer 65 km linéaires de documents aux typologies matérielles, à la fragilité, aux conditionnements et à l'état de conservation très variables. Déménager impose d'organiser matériellement ce qui doit partir et

donc de trier et d'éliminer. Emménager suppose de structurer de manière inédite mais réfléchie les nouveaux espaces. Entre ces deux moments, il faut définir avec qui l'on va effectuer le déménagement et ce qu'on va lui demander de faire.

Le programme architectural : une première étape

Une importante phase initiale consiste à élaborer le programme fonctionnel pour le concours d'architecture. Elle oriente de manière décisive les travaux à venir et fournit une base à la mise en espace par les architectes et ingénieur-e-s lors du concours : surfaces requises pour le séjour du public, les bureaux, les ateliers techniques, les sanitaires, les ascenseurs, les dépôts de conservation, etc. S'y ajoutent les conditions spécifiques à prendre en compte pour la lumière ou le bruit. À ce stade, une vision de l'usage du lieu accompagne des données chiffrées qui ne formalisent pas l'opération « déménagement » et encore moins l'aménagement mobilier. C'est une démarche périlleuse, car les

travaux d'extension et de restauration se déploient nécessairement sur plus de dix ans ! Imaginer les usages futurs est un pari perdu d'avance. En revanche, penser des conditions robustes pour tenir compte des changements au fil du temps est un exercice possible qui se traduit par un engagement collectif de toutes les parties prenantes. Affaire humaine d'abord.

C'est ce que montre la phase d'étude, déployée une fois le lauréat du concours retenu. En effet, l'étude pour aboutir au projet constructif avec demandes des permis de construire implique un dialogue entre maître d'ouvrage, architectes, ingénieur-e-s et les représentant-e-s de la bibliothèque. La qualité du dialogue est fondamentale, chacun-e ayant à apprendre de l'autre. L'expérience le confirme. Par l'intelligence collective se dessinent des solutions respectueuses de l'esprit du programme et suffisamment pragmatiques pour s'ajuster aux contraintes réglementaires ou patrimoniales au vu des analyses approfondies sur le terrain et le bâti.

Penser le déménagement : fixer un cadre opérationnel

La multiplicité des questions à traiter dans une opération constructive (dépôt) et de restauration d'un bâtiment historique suppose de créer des conditions de travail aussi rassurantes que possible pour les équipes dans un monde à évolution toujours plus rapide. Or la préparation du déménagement – le chantier des collections – doit se penser dans la durée et ne peut compromettre les activités courantes de l'institution. Cet enjeu est l'un des plus difficiles à maîtriser. Le service ne bénéficie

d'aucune ressource supplémentaire pour mener cette réflexion et ces travaux préparatoires. Il doit par ailleurs s'investir activement dans les projets de développement numérique financés par le Conseil municipal tout en veillant à maintenir une activité solide tant du point de vue de la programmation culturelle que de la gestion des collections. Dans le temps long du projet, il n'est pas possible de justifier dans les espaces public et politique que les investissements consentis ou à consentir se traduisent dès maintenant par une diminution des prestations. Cette dernière serait d'ailleurs contradictoire avec la nécessité pour la Bibliothèque de Genève de renforcer sa notoriété et son ancrage dans la vie du canton.

Il est donc vital de parvenir à une représentation partagée du travail à mener au sein du service. La voie à suivre doit se situer entre une vision du chantier des collections comme l'alpha et l'oméga de l'organisation du travail et une vision jugeant impossible voire inutile de faire évoluer les pratiques pour organiser le déménagement – et donc aussi l'emménagement – au nom des pratiques existantes ou de la masse à traiter.

De plus, la voie à suivre suppose une forte transparence. Elle passe par des efforts d'information lors de séances plénières, par l'organisation pour les équipes de visites de sites de bibliothèques en chantier et par l'appel à participer à des ateliers de réflexion sur la mise en espace proposée par les architectes au fil des besoins.

Par ces initiatives qui visent à faire du projet une aventure collective, les conditions de réalisation du

programme sont mieux appréhendées, les comparaisons se tissent et les impatiences se réfèrent.

Du point de vue opérationnel, il ne s'agit donc ni de minimiser le travail à mener, ni de faire croire que le déménagement est une tâche insurmontable. Le cadre retenu pour servir de guide a donc été formulé de manière simple et concrète auprès des équipes: « la part de collection examinée est-elle déménageable en l'état ? » La notion de « déménageable » a été définie en regard de six critères qui doivent permettre de recourir à des déménageur-euse-s professionnel-le-s ne connaissant ni les collections ni les locaux et qui doivent garantir que le transport des documents n'entraînera ni perte, ni détérioration, ni désordre. De ce fait, face aux ensembles documentaires (cartes, fonds d'archives classés ou en attente de classement, collections de manuscrits, gravures, bustes, négatifs photographiques, plaques de verre photographiques, etc.), les équipes ont à se positionner selon leurs domaines de compétence sur les points suivants :

- ▶ Les unités matérielles sont-elles clairement localisées dans le système d'information ?
- ▶ Les unités matérielles sont-elles dotées d'un signalement ou cote univoque ?
- ▶ Les unités matérielles doivent-elles être conditionnées avant déménagement ?
- ▶ Les unités matérielles doivent-elles être rangées ou remises dans leur espace de conservation ?
- ▶ Les unités matérielles doivent-elles faire l'objet d'un nettoyage spécifique avant déménagement ?
- ▶ Les unités matérielles peuvent-elles être éliminées ?

Chaque critère est évalué selon une grille qui permet d'attribuer un « score » qui facilite l'identification des points critiques et permet de fixer des priorités. Cette évaluation « macro » est sujette à de nombreux raffinements et surprises, mais incontournable pour travailler de manière cohérente.

Modéliser le déménagement : recours à un prestataire en ingénierie logistique

Le travail préparatoire des équipes, aussi essentiel soit-il, ne dit pas comment le déménagement se réalisera concrètement. Compte tenu de la multiplicité des dépôts de stockage et surtout au vu de l'imbrication des collections dans les différents étages de bâtiments destinés à l'accueil des publics comme du personnel, un soutien professionnel dédié à la modélisation de l'ensemble de l'opération du déménagement est nécessaire. Ce mandat est financé par le crédit d'études et fait l'objet d'un marché public. Si les objectifs du mandat sont simples à formuler, le traitement, lui, est tout sauf aisé. Vu les contraintes architecturales et urbanistiques qui corsètent le projet. Il s'agit de penser, d'organiser, de fixer un calendrier et de chiffrer le coût du flux des déplacements des documents depuis leurs dépôts actuels vers leur nouvel espace de stockage selon un schéma

d'implantation adapté aux typologies documentaires et aux conditions d'accès au parc des Bastions. Cerise sur le gâteau : concevoir avec les architectes le transit de quelque un million et demi de documents répartis sur dix niveaux de planchers aux Bastions vers le nouveau dépôt, alors que la Bibliothèque ne dispose pas de monte-charge et ne peut offrir que des escaliers aussi étroits que ceux d'un sous-marin !

En guise de conclusion...

Cette contribution s'est focalisée sur le déménagement et le rassemblement des collections dans un futur dépôt de conservation communiquant avec le bâtiment historique aux Bastions. La question des choix mobiliers liés à l'aménagement des nouveaux espaces publics du bâtiment restauré comme celle du déménagement des équipes n'ont pas été abordées. Elles ne sont pas à négliger. Les aménagements mobiliers des espaces publics futurs sont fondamentaux. Il y va de la vision de la bibliothèque de demain. Un sujet en soi, qui ne pouvait être abordé ici. Pour rester centré sur la question des mouvements de personnes, il faudra savoir, au moment où la bibliothèque des Bastions devra fermer ses portes au public, si un service public minimal sera assuré, où et comment. Un déménagement temporaire des équipes installées aux Bastions sera inévitable, au moins durant la phase du chantier de restauration du bâtiment historique. De manière connexe, il s'agira de trouver, pour le personnel, un moyen de garantir l'accessibilité aux collections déménagées dans le nouveau dépôt si l'on veut permettre un service public et le traitement scientifique des fonds et

collections durant les travaux de restauration. Une question ouverte à ce jour. Il importe toutefois de retenir que l'étude architecturale et d'ingénierie qui se déploie aujourd'hui s'inscrit dans un temps long, semé d'incertitudes. Au cœur de cette temporalité, penser le déménagement constitue une occasion de réfléchir sur les pratiques et de stimuler des réformes que le contexte social, environnemental et technique exigent sans attendre. Penser le déménagement, c'est donc, au sein d'un système liant patrimoines bâti et documentaire, objectifs culturels et scientifiques, attentes sociales et politiques, construire une nouvelle culture d'équipe et non résoudre une question purement technique. ◆

Cet article est publié sous licence Creative Commons Attribution 4.0 : <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/deed.fr>



Réaménagement du site Uni Bastions de la Bibliothèque de l'Université de Genève

Alain-Christian Hernández, Responsable du site Uni Bastions, Bibliothèque de l'Université de Genève

Le projet

En août 2022, la Bibliothèque de l'Université de Genève a rouvert une partie rénovée de son site Uni Bastions : l'espace Jura. Le reste du site restera en travaux jusqu'en 2027. Le défi actuel consiste à proposer un espace pleinement fonctionnel, tout en sachant que certains éléments du programme seront absents jusqu'à la fin du chantier. Ce caractère quelque peu provisoire n'est pas anodin : il concerne une génération entière d'étudiant-e-s, pour qui cette configuration temporaire sera en réalité la seule expérience du site.

Cette réhabilitation¹, dont les premiers projets datent d'il y a près de trente ans, vise à pallier la dégradation du bâtiment, à simplifier l'affectation des espaces pour les Facultés des lettres et de théologie, et à regrouper leurs anciennes bibliothèques de département dispersées un peu

partout en un ensemble cohérent dans le cadre de la Bibliothèque de l'Université de Genève. Parallèlement, un important travail de réorganisation des collections (classification et classement) a été entrepris. Un projet long et coûteux, à la croisée du patrimoine, de la modernisation et de l'adaptation aux nouveaux usages.

Le bâtiment, construit entre 1868 et 1871, est un monument historique, emblème de l'Université de Genève. Les architectes mandaté-e-s par l'État² ont donc dû concilier respect patrimonial, normes de sécurité, exigences énergétiques et maîtrise des coûts. Ces contraintes ont pesé sur des aspects essentiels de l'aménagement et notamment sur la circulation interne. L'enveloppe surfacique attribuée à la Bibliothèque — environ 5'000 m² répartis sur deux ailes du bâtiment et cinq niveaux — a imposé un exercice d'équilibre pour essayer de créer des espaces lisibles, fonctionnels, accueillants et

¹ En architecture générale, la rénovation d'un bien consiste à le raser et à le démolir, afin de le reconstruire. Dans le cadre d'une réhabilitation, le caractère architectural des bâtiments est conservé. Le bien est restructuré, réaffecté. Ça ne va pas jusqu'au point de la restauration, impliquant un retour à l'état initial, mais les contraintes peuvent être plus ou moins fortes dans le cadre d'une réhabilitation comme celle qui nous occupe à Uni Bastions.

² Adatt SA Architectes. Clos de la Fonderie 3, 1227 Carouge

respectueux de la diversité des usages des nouvelles générations.

Circulations et lisibilité

La question de la circulation au sein de la Bibliothèque reste l'un des points les plus délicats du projet et il n'a pas été possible d'y apporter une réponse architecturale pleinement satisfaisante. Plusieurs facteurs ont empêché une solution idéale. D'abord, les espaces attribués à la Bibliothèque se répartissent entre deux corps de bâtiment distincts. Si l'ensemble de l'aile Jura nous avait été dévolu, la circulation interne aurait été plus simple et la logique spatiale plus immédiate.

Il n'a pas été possible non plus, pour des raisons patrimoniales et structurelles, d'agrandir la galerie reliant le corps central à l'aile Jura. La liaison entre les deux corps du bâtiment, pour les espaces dédiés à la Bibliothèque, se fera par le rez inférieur de cette galerie : un étage en dessous à la fois de l'entrée principale de la Bibliothèque dans l'aile Jura et du grand hall du bâtiment central. Ce décalage altimétrique complique la compréhension générale du site et ne facilite ni l'orientation ni la continuité des parcours. Une entrée principale située à cet endroit – s'il avait pu être agrandi – aurait permis pourtant de placer la banque d'accueil au cœur du dispositif, de donner immédiatement accès au niveau le plus ouvert au public et de réduire considérablement les déplacements.

Enfin, certains accès doivent rester indépendants pour desservir les étages supérieurs occupés par des services administratifs, des salles de cours et des bureaux d'enseignants.

Malgré les efforts de rationalisation, la structure d'origine des ailes du bâtiment continue de dicter ses hiérarchies et de limiter les marges d'intervention.

Entre intention et usage réel

Entre intention et réalité, un écart s'est rapidement dessiné. Dès les premières semaines d'ouverture, les retours enthousiastes sur la qualité du mobilier et sur la diversité des ambiances ont été accompagnés de plaintes concernant le bruit.

La continuité spatiale voulue pour fluidifier cette circulation pas optimale a eu pour effet secondaire de favoriser la propagation sonore.

L'espace détente, par exemple, situé à proximité des salles de lecture, est devenu une zone de sociabilité difficile à maîtriser. Les deux distributeurs de boissons et snacks, installés à la demande des usager·ère·s, y ont accentué les échanges, et le mobilier initial – des canapés acoustiques propices au travail à deux – a rapidement été détourné : utilisés pour manger ou comme lits de fortune, ils se sont dégradés et ont fini par être retirés. Les tables qui les ont remplacés ont à leur tour favorisé le travail en groupe, amplifiant les nuisances sonores dans une salle à l'acoustique délicate.

Ces détournements d'usage, en partie induits par le manque d'espaces adéquats à Jura pour satisfaire les demandes de nos usager·ère·s, sont néanmoins fréquents dans les bibliothèques universitaires contemporaines, révélant les transformations profondes des pratiques : on ne vient plus seulement y consulter, travailler ou étudier, mais aussi y vivre une part de sa vie quotidienne. Cette évolution

oblige à repenser la frontière entre convivialité et concentration, entre espace collectif et espace de travail individuel. Ce brouillage des fonctions oblige à repenser la notion même de « zone calme » ou de « silence absolu », autrefois fondement du lieu.

Afin de répondre à ces situations, plusieurs petits ajustements ont déjà été entrepris : installation de portes coulissantes automatiques pour cloisonner les salles de lecture, suppression ou déplacement de certains mobiliers et installation de présentoirs donnant une fonction également documentaire à la zone de détente. Ces sélections thématiques légères renouvelées régulièrement réintroduisent le livre (physique ou numérique) au cœur de la vie du lieu et participent à un meilleur équilibre entre détente et étude.

La deuxième phase des travaux, dans le corps central du bâtiment, bénéficie de ces apprentissages. Les futures zones de travail collaboratif et la cafétéria, qui pourra être connectée à la bibliothèque soirs et week-ends, devront conjuguer ouverture et maîtrise acoustique, pour que chacun-e trouve sa place sans empiéter sur celle des autres.

La répartition des espaces essaiera dans la mesure du possible de suivre le principe d'un cheminement allant du plus bruyant vers le plus calme : à proximité des entrées, les zones conviviales et de circulation ; plus en retrait, les espaces de consultation, puis les salles de lecture silencieuses. Il s'agira d'offrir à chacun-e – étudiant-e, enseignant-e, chercheur-euse – un lieu correspondant à ses besoins du moment.

Malgré ces adaptations, le projet conserve sa cohérence et son ambition : créer une bibliothèque du XXI^e siècle au cœur d'un bâtiment du XIX^e. La réussite de cette réhabilitation ne réside pas seulement dans la qualité de l'architecture, mais dans la capacité de l'espace à évoluer avec ses usager-ère-s. L'appropriation d'un lieu n'est jamais un phénomène linéaire : elle révèle des besoins, parfois imprévus, que seul l'usage peut mettre en lumière.

En définitive, le réaménagement du site Uni Bastions de la Bibliothèque de l'Université de Genève illustre, comme souvent, la complexité d'un équilibre à trouver entre planification et expérience vécue. Les architectes fixent un cadre, avec toutes ses contraintes, les bibliothécaires proposent, outre des services et des ressources, un aménagement de l'espace, mais ce sont les usager-ère-s qui, chaque jour, lui donnent sa véritable vie. ♦



Figure 1 : Une des salles de lecture de l'espace Jura du site Uni Bastions

Crédit : © Alain-Christian Hernández

Cet article est publié sous licence Creative Commons Attribution 4.0 : <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/deed.fr>



Au cœur des livres

Deviens bibliothécaire
Bibliothécaire académique,
en lecture publique, système
ou de données

Bachelor en Information Science

h e g

Haute école de gestion
Genève

Hes-Sol GENÈVE

Haute école spécialisée
de Suisse occidentale

www.hesge.ch/heg/is



La Bibliothèque de Neuchâtel déménage et se réinvente

Isabelle Emmenegger, Directrice-adjointe

Florentine Le Vaillant, Cheffe de projet - coordination du déménagement

Murielle Roulet, Responsable de la Lecture publique, cheffe de projet - La petite bpu

En février 2025, la Ville de Neuchâtel a engagé un crédit historique pour l'assainissement du Collège latin et sa réaffectation pour la nouvelle Bibliothèque de Neuchâtel¹.

Les bibliothèques publiques de la Ville, parties prenantes du projet, sont désormais réunies sous l'égide de la Fondation Bibliothèque de Neuchâtel². Celle-ci remplit des missions de lecture publique et patrimoniale, par la conservation des Fonds documentaires neuchâtelois.

Le 10 février 2025, le Conseil général de la Ville de Neuchâtel, en acceptant le rapport à l'appui d'un budget de 40 millions de francs, a validé un projet historique et majeur pour la vie culturelle et sociale de la ville et de la région. Un concours d'architecture avait été lancé en 2021 et les travaux de rénovation ont pu débuter en novembre 2025. Après trois ans de travaux, le Collège latin est destiné à devenir, autour de la nouvelle Bibliothèque de Neuchâtel, un véritable pôle culturel, sachant répondre aux besoins des publics en

matière d'accès au savoir et aux idées, et ouvert sur les échanges interculturels et intergénérationnels. L'information et la médiation seront au cœur de ce lieu emblématique qui réunira dans le même bâtiment des secteurs de bibliothèque adulte, patrimoniale, jeunesse, une bibliothèque interculturelle, une artothèque, l'*Espace Rousseau Neuchâtel*³, un espace d'éducation à l'image géré par *La Lanterne magique*, ainsi que des salles de réunion et un restaurant d'application.

Ce projet colossal implique la mise en place d'innombrables sous-projets. Cet article se limite à évoquer le fonctionnement de la bibliothèque durant les travaux, le récolement préparatoire au déménagement, la coordination du déménagement et le projet de nouveau classement des documentaires en libre-accès en langage naturel.

¹ <https://www.bpun.ch/activites/actualite/projet-de-renovation-du-college-latin-et-de-nouvelle-bibliotheque>

² https://files.bpun.ch/pdf/Statuts_BPUN_2024pdf.pdf

³ <https://www.bpun.ch/espaces/espace-rousseau>

Le fonctionnement de la bibliothèque durant les travaux

En prévision de l'acceptation du crédit, plusieurs locaux ont dû être trouvés pour accueillir les activités de la Bibliothèque entre 2025 et 2028 : un espace commercial au centre-ville pour le service au public (*La petite bpu*), des bureaux pour le personnel et l'accueil des chercheur-euse-s ainsi que des dépôts pour les collections patrimoniales et générales. Les contrats de location ont pu être signés et les travaux de réfection et d'aménagement lancés dès le lendemain du vote. Un local de stockage externe supplémentaire avait pu être loué en amont. D'autres locaux de stockage ont été recherchés en cours de projet.

La préparation du déménagement : récolte et analyse des données (2023-2024)

Les collections générales de la BPu, élaborées au fil des deux cent trente-cinq ans d'histoire de l'institution, comptaient en 2023 quelque cinq cent mille documents stockés sur 18 km linéaires de rayonnages, dans le Collège latin et dans un dépôt externe.

Afin de cartographier ces collections à un temps T, un récolement, ou inventaire par mètre linéaire, a été réalisé. Ce travail a nécessité mille sept cent heures de travail sur six mois. Une équipe de huit auxiliaires temporaires, issu-e-s des métiers de l'information documentaire, du livre ou de la conservation-préservation, a été engagée sur le

chantier, soutenue et encadrée par le personnel fixe de la BPu. Les équipes ont travaillé en binômes, selon les procédures mises en place par le chef de projet en charge du dossier. Les salles de dépôts et les rayonnages ont été topographiés en amont et des outils de collecte et d'analyses de données ont été développés.

Ce travail d'inventaire a permis d'ouvrir plusieurs chantiers de gestion des collections : réparation, reconditionnement, changements de cotes afin de corriger les erreurs de format et optimiser les volumes.

Les données recueillies seront utiles tout au long du projet, en particulier pour calculer les besoins en surface, volume et équipement des dépôts de stockage et pour en estimer les ressources nécessaires aux déménagements.

Une grosse opération de désherbage des périodiques et des séries a été faite parallèlement au déménagement, qui a permis l'élimination physique d'environ 2 km linéaires de documents. Le travail d'élimination au catalogue reste à effectuer. Dans la foulée, il nous faudra procéder à un volumineux désherbage des collections monographiques avant le retour au Collège latin.

Les Fonds d'archives privées et de manuscrits de la BPu, qui correspondent à 1 km linéaire de boîtes et documents, ont pour leur part été entièrement inventoriés, conditionnés et déménagés par l'équipe d'archivistes entre 2023 et 2025.



Figure 1 : Une des nombreuses piles de cartons dans les caves du Collège latin

Crédit : © Bibliothèque de Neuchâtel

La coordination du déménagement (avril à octobre 2025)

La coordination du déménagement a reposé sur une organisation rigoureuse, quotidienne et évolutive. Grâce au récolement réalisé en amont, chaque document était identifié, localisable et rattaché à une destination précise. Cela a permis de planifier le déplacement d'environ seize mille cartons, représentant près de 11 km linéaires de collection, selon leur nature, leurs exigences de conservation et leur degré d'accessibilité attendu durant les travaux.

Chaque ensemble documentaire a ainsi été orienté vers sa destination provisoire : les collections de lecture publique en libre accès ont rejoint *La petite bpu*, environ six mille cartons ont été vidés et intégrés dans les compactus d'un dépôt pour rester accessibles au public, près de cinq mille cinq cents cartons ont été regroupés dans un autre dépôt pour les opérations de tri et de désherbage à mener durant les trois années de travaux, et mille deux cents cartons de documents inaccessibles durant

toute la période ont été transférés en garde-meubles. Les Fonds précieux, quant à eux, ont été transférés dans un dépôt sécurisé. Les objets patrimoniaux, le mobilier spécifique, les catalogues sur fiches et les formats hors normes ont, de leur côté, été répartis entre les dépôts et les garde-meubles selon leurs contraintes propres. Au total, près de deux cents palettes ont été mobilisées pour absorber les volumes en transit, faciliter le stockage temporaire et permettre une mise en rayon lorsque cela était possible.

La coordination quotidienne a été menée conjointement par la régisseuse des collections/coordinatrice du déménagement et le chef de projet de l'entreprise de déménagement, sélectionnée pour son expertise dans le domaine du déménagement de livres et documents d'archives. L'équipe de déménageurs, composée de neuf personnes dont trois engagées spécifiquement pour ce chantier, intervenait en fonction d'un planning ajusté presque chaque jour. La mise en œuvre dépendait en effet de multiples paramètres : progression des travaux dans les dépôts, mise à disposition des locaux provisoires, délai imposé pour la mise en service de *La petite bpu*, les urgences liées aux collections consultées par le public ou encore du rythme de préparation des collections assuré par l'équipe interne.

L'articulation des opérations a nécessité un suivi constant de la circulation des documents, gérés par lots selon leur cote, de l'état d'avancement des mises en carton, de l'organisation des transports, de la répartition des charges et de l'implantation progressive dans les dépôts. Les zones de travail

étaient réorganisées au fur et à mesure pour maintenir une lecture claire des espaces et garantir une circulation fluide malgré l'ampleur du chantier. Durant sept mois, cette coordination minutieuse a permis d'orchestrer simultanément le déplacement des collections, du mobilier et des équipements, tout en préparant la mise en place des services dans un enchaînement continu. L'ajustement permanent entre données, équipes, espaces et calendriers a assuré la fluidité du projet, la sécurité des collections et la lisibilité du processus pour toutes les équipes impliquées, jusqu'à la libération complète du Collège latin.

La création de « *La petite bpu* » et la classification en langage naturel (CLN)

Les services au public ont été entièrement fermés du 12 juillet au 31 octobre 2025. La création d'une bibliothèque provisoire pendant la durée des travaux, *La petite bpu*, a occupé les équipes durant quelques mois. Le projet a été mené par quatre groupes de travail sur les thèmes de l'aménagement, des collections, du prêt et de la communication.

La période de fermeture et de mise en carton des documents a été mise à profit pour revoir le classement complet des documentaires. En effet, la cotation CDU ne nous satisfaisait plus et la traduction française du classement *Klartext* (devenu CLN, Classification en Langage Naturel) venait justement d'être publiée. Il était important d'appliquer une classification officielle qui sera potentiellement appliquée aussi dans les autres bibliothèques de lecture publique romandes.

Les différentes étapes furent le désherbage sévère des documentaires, puis le listage des cotes CDU utilisées et leur correspondance en CLN et enfin la recotation physique et numérique. Une adaptation des notices d'exemplaire a été faite dans le SIGB *RERO ILS*, afin de faciliter la recherche en ligne, avec quatre niveaux potentiels d'analyse. S'en est suivie la mise en place physique des documents par pôles dans les locaux afin de faire concorder au mieux les domaines entre eux.

Après quelques semaines d'utilisation, les retours des lecteur-riche-s sont très positifs, le classement est plus intuitif et plus clair. ◆



Figure 2 : Eménagement de documentaires à *La petite bpu*

Crédit : © Bibliothèque de Neuchâtel

Cet article est publié sous licence Creative Commons Attribution 4.0 : <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/deed.fr>



Un espace repensé pour la bibliothèque du CERN

Lydia Pieper, CERN,  0000-0002-7631-6031

Salomé Rohr, CERN,  0000-0002-4646-3559

Située au cœur du CERN, la bibliothèque joue un rôle central en soutenant la recherche scientifique de l'Organisation. Gérée par le Service d'Information Scientifique (SIS), elle occupe une surface d'environ 700 m² et accueille chaque année plus de soixante-cinq mille visiteur-euse-s, principalement issu-e-s du personnel du CERN. Conçu dans les années 1950 et partiellement modernisé au milieu des années 1990, l'espace de la bibliothèque a vu ses usages considérablement évoluer au fil du temps, à l'instar d'autres bibliothèques de recherche. Pour répondre à ces nouveaux besoins, une rénovation complète de sa surface principale du premier étage a été réalisée entre 2022 et 2023.

La bibliothèque du CERN remonte aux origines de l'Organisation puisque, avant même la création du site de Meyrin, sur la frontière franco-suisse, une bibliothèque existait déjà dans les baraques temporaires à Cointrin à Genève. Dès la création des premiers bâtiments en 1957, la bibliothèque a déménagé dans le bâtiment 52. Idéalement située au cœur du campus du CERN, elle bénéficie d'une position centrale, à proximité immédiate du restaurant et de l'auditorium principal.

La bibliothèque a connu plusieurs évolutions au fil des premières décennies, comme l'ajout d'une salle

de lecture ou la dissolution de la salle consacrée aux périodiques imprimés. L'idée d'une rénovation complète des espaces est ensuite apparue, entraînant plusieurs projets et propositions au fil du temps qui n'avaient pas abouti jusqu'en 2019.

Le projet de rénovation s'est concrétisé cette année-là, débutant par une étude sur l'utilisation des espaces et une enquête auprès des usager-e-re-s afin d'identifier leurs besoins. Cette analyse a par exemple révélé que les places situées le long des fenêtres donnant sur le jardin étaient particulièrement appréciées. Elle a également mis en

évidence le souhait des utilisateur-ric-e-s de pouvoir profiter davantage de places individuelles, de lumière naturelle et de prises électriques pour brancher leurs appareils.

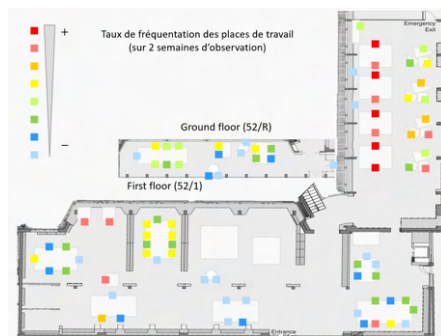


Figure 1 : Taux de fréquentation des places de travail sur deux semaines. Les places en rouge sont les plus utilisées et celles en bleu clair les moins utilisées

Tirée de : Hekimian, Stéphanie (2019). Pour une bibliothèque au plus près des besoins de ses utilisateurs : rapport d'enquête, Bibliothèque du CERN, été 2019.

Disponible à l'adresse : <https://cds.cern.ch/record/2755093>

Crédit : © CERN

Sur la base de ces résultats, un consultant – architecte d'intérieur spécialisé en aménagement de bibliothèques – a ensuite dessiné les plans du futur espace. Ceux-ci ont servi de référence à notre service Site et Génie Civil pour les études techniques et ont guidé l'ensemble du processus de rénovation. La conception a été inspirée par les éléments de design du CERN, notamment les couleurs, puisque la gamme des bleus rappelle le logo du CERN avec des touches de couleurs complémentaires telles que le jaune.

En parallèle du développement du projet, un important travail de réorganisation des collections a



Figure 2 : Illustration 3D faite par l'architecte d'intérieur montrant le rendu final proposé de l'aménagement et le choix des couleurs et matériaux.

Bisset Adams (2021). Crédit : © CERN

été entrepris. En effet, moins de mètres linéaires étaient prévus dans l'espace en libre accès afin d'améliorer le confort d'utilisation et l'accessibilité de l'espace. La collection entière de plus de soixante mille livres papier a été analysée, afin d'optimiser la place dans les dépôts au sous-sol. Un travail minutieux de désherbage et de déplacement de plusieurs milliers d'exemplaires s'en est suivi pendant un an, avant le début des travaux. Après ce réaménagement, seize mille livres ont été remis à la disposition du public en accès libre.

Les travaux ont commencé en automne 2022 et se sont achevés un an plus tard. Pendant la période de fermeture, toutes les collections et les services habituels, tels que les demandes de prêts, l'envoi de livres par courrier interne ou encore l'aide à la recherche, sont restés disponibles. Une petite bibliothèque temporaire était ouverte, offrant un accès libre aux ouvrages les plus consultés et permettant aux utilisateur-ric-e-s de demander immédiatement les livres conservés en dépôt.

Durant cette période, le travail sur les collections s'est poursuivi afin de définir avec précision leur

nouvel agencement, en fonction des mètres linéaires de chaque section. Il a notamment été décidé d'inverser entièrement l'ordre de la collection pour avoir les livres traitant des sujets principaux de l'institution, qui sont plutôt en deuxième partie de la classification décimale universelle, dans l'espace avant de la bibliothèque.

L'objectif de la rénovation visait d'une part à apporter une solution définitive au vieillissement des locaux, en les mettant aux normes de sécurité incendie, thermiques et acoustiques, et en résolvant les dysfonctionnements techniques. D'autre part, il était prévu d'adapter l'espace de la bibliothèque à son usage actuel, en réaménageant les espaces de lecture et de travail selon les standards de confort, de fonctionnalité et d'efficacité d'une bibliothèque moderne.

La rénovation de l'espace a permis de repenser entièrement l'aménagement intérieur, la flexibilité étant un élément central. Toutes les étagères centrales (non murales) sont sur roulettes et les prises électriques reliées aux tables peuvent être débranchées aisément pour déplacer tout le mobilier. Lors des événements de la bibliothèque, par exemple la série « *Meet the Author* », les étagères et tables sont déplacées pour créer un espace de présentation, avec du matériel audiovisuel mobile.

En plus du réaménagement, la rénovation comprenait la remise à neuf de l'enveloppe du bâtiment, des installations CVC, des systèmes électriques, des éléments architecturaux et des modifications des espaces, afin de répondre aux



Figure 3 : Illustration 3D du réaménagement des espaces de la bibliothèque du CERN selon les recommandations de l'architecte d'intérieur. FG Library (2023). Crédit : © CERN

besoins de la communauté du CERN en matière de sécurité, de fiabilité opérationnelle, d'efficacité, de respect de l'environnement et d'économies d'énergie.

Une attention particulière a été donnée aux éléments fondamentaux pour une bibliothèque, tels que les faux-plafonds, panneaux acoustiques et le sol en vinyle qui sont phono-absorbants. L'intensité lumineuse est adaptée pour la lecture et s'ajuste en fonction de la luminosité extérieure. Des éléments très appréciés ont été ajoutés ou modernisés, tels que des casiers, une fontaine à eau et un distributeur de bouchons d'oreille. Une cabine individuelle insonorisée vient compléter les services pour les personnes ayant besoin de s'isoler, notamment pour passer un appel ou une vidéoconférence sans déranger les autres utilisateur·rice·s de la bibliothèque.

Enfin, au-delà des aménagements physiques comme l'élargissement des travées et la mise à niveau du sol, un projet spécifique autour de l'accessibilité a été mené durant l'année suivant la rénovation afin d'améliorer davantage l'accueil et le

confort des personnes neurodivergentes. Dans ce cadre, en collaboration avec le Programme de Diversité et Inclusion du CERN, des chaises cocon ont été mises à disposition pour offrir aux utilisateur·rice·s un espace où se ressourcer à l'écart des stimulations sensorielles. ◆

Cet article est publié sous licence Creative Commons Attribution 4.0 : <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/deed.fr>



Figure 4 : Photo de la bibliothèque du CERN rénovée, 2023

Crédit : © CERN



NEW WebOPAC

Mac & Windows - cloud ou local

BiblioMaker

swiss made library software

BiblioMaker est utilisé depuis plus de 30 ans en Suisse par des centaines de bibliothèques de toutes tailles.

Il vous facilite la vie dans toutes vos activités (catalogage, commandes, prêt, catalogue en ligne, etc.) et offre tout ce qu'on peut attendre d'un logiciel de pointe.

Le logiciel est unanimement loué pour sa puissance et sa simplicité d'emploi.

Micro Consulting SA au Mont-sur-Lausanne en assure le développement et la commercialisation, et propose une assistance de proximité.

Téléchargement gratuit !

Bibliothèque troisième lieu : l'exemple des Arsenaux, Sion

Aline Héritier, Directrice de la Médiathèque Valais-Sion
Vincent Luisier, Bibliothécaire – Chef de groupe Services aux publics
Site web : <https://www.mediatheque.ch/>

En 2016, les anciens arsenaux militaires de Sion ont définitivement fait place à un pôle culturel, scientifique et patrimonial au cœur du Valais. Le site des Arsenaux est conçu pour favoriser les échanges disciplinaires et encourager la recherche, la formation et les rencontres.

Ce projet de transformation, initié par la Médiathèque Valais (anciennement Bibliothèque cantonale du Valais), a aussi été opportun pour intégrer plusieurs institutions aux diverses plateformes de prestations comme les Archives de l'État du Valais, la Bibliothèque municipale et la Bibliothèque des jeunes de la Ville de Sion, l'Encouragement des activités culturelles, la Direction du Service de la Culture ainsi qu'un restaurant d'application.

Cette convergence a offert l'occasion unique de repenser en profondeur le rôle et l'image de la bibliothèque publique à l'heure de l'hégémonie d'Internet et des mutations rapides des usages informationnels. Pour rester pertinente et attractive, la future médiathèque a adopté le concept de bibliothèque « troisième lieu ». Ce terme désigne un espace intermédiaire entre la maison et le

travail : un lieu social, convivial et propice à l'échange que le public s'approprie librement. La bibliothèque n'y est plus un sanctuaire silencieux mais un espace vivant et modulable, fondé sur le confort, la rencontre et l'hybridation des services.

Face à l'accès massif à l'information numérique, la valeur ajoutée de la bibliothèque ne peut plus se limiter aux collections. L'environnement, l'accueil, les services personnalisés et les technologies deviennent déterminants. La diversité des espaces – ou *zoning* – joue un rôle essentiel : zones silencieuses pour l'étude, espaces de détente, lieux de sociabilité, zones thématiques et café ou restaurant intégré. Le mobilier, choisi pour son confort et ses couleurs harmonieuses, participe à l'appropriation intuitive des lieux par le public.

Dans ce nouveau cadre, les collections restent importantes mais doivent s'inscrire dans un espace aéré, attractif, dépassant l'alignement monotone des rayonnages. La logique thématique et la mise en scène des documents encouragent découverte et surprise. Le numérique est intégré comme solution complémentaire : musique en streaming, cours de langues en ligne, prêt d'iPad pour la presse,

tablettes tactiles ludiques ou documentaires. Une politique de désherbage ambitieuse devient nécessaire pour maintenir un équilibre entre fonds physiques et qualité de l'espace.

Pour tendre vers cet objectif, il aura fallu plusieurs années de réflexions, de séances et surtout de découvertes d'autres lieux. En effet, quoi de mieux que « d'emprunter » les bonnes idées mises en place dans des bibliothèques suisses ou européennes afin d'éviter les faux pas. Des visites ont été réalisées à Amsterdam pour l'OBA ou la DOK à Delft, mais aussi à Lyon, à Paris ou encore dans différentes institutions en Suisse (Bâle, Genève, la Chaux-de-Fonds notamment). Une des constatations qui a le plus marqué est le succès rencontré par la cafétéria ou le restaurant situé au cœur des espaces publics.

Sans surprise, le groupe de pilotage a intégré un espace de restauration dans le programme de transformations. Le fait d'avoir un restaurant sur site crée un pôle de vie supplémentaire autour de la Médiathèque et des Archives, favorisant les usages variés : consultation, travail, détente ou rencontres. Le restaurant attire un public plus large, non seulement des lecteur-riche-s ou des chercheur-euse-s, mais aussi des familles, des visiteur-euse-s, des voisin-e-s et des client-e-s du restaurant. Il contribue aussi à dynamiser les flux dans le site des Arsenaux et à renforcer son rôle public. Enfin, la présence d'un restaurant facilite l'organisation d'événements culturels et d'animations (brunchs, jeux, rencontres) grâce à un service de restauration intégré.

Pour renforcer ce rôle social, le choix du prestataire s'est porté sur l'ORIF (Organisation Romande pour l'Intégration et la Formation professionnelle), permettant à des jeunes bénéficiaires de l'AI d'y acquérir une expérience professionnelle concrète (cuisine, service) dans un environnement réel. Ce dispositif renforce donc l'ancrage de l'institution culturelle dans une logique d'utilité sociale et d'inclusion. Le nom du restaurant, *le Trait d'Union*, est en totale adéquation avec l'objectif recherché, à savoir un lien entre les différents partenaires.

Se situant dans le hall d'entrée, le restaurant de plain-pied accueille les habitué-e-s et les nouvelles-aux visiteur-euse-s, souvent surpris-e-s d'une telle présence en bibliothèque. Les horaires et jours de fermeture sont communs, ainsi le restaurant ouvre et ferme au rythme des Arsenaux. Quotidiennement, l'équipe sert une centaine de couverts sur deux services.

Aujourd'hui, la fréquentation du site se rapproche des chiffres d'avant COVID (trois cent trente mille personnes en 2019) avec près de deux cent nonante-cinq mille personnes présentes aux Arsenaux en 2024. L'année dernière a été celle du premier bilan à l'approche des dix ans de fonctionnement. Une année prospective qui a permis à la Direction de se (re)pencher sur la pertinence des espaces et de l'offre, avec un questionnement éternel : comment servir au mieux notre public et faire connaître notre offre ?

Ainsi, une année avant de souffler les dix bougies des Arsenaux, certaines collections ont déménagé, des meubles abîmés remplacés. L'innovation et le

succès du projet initial résident dans l'adaptabilité des espaces. En effet, rares sont les éléments fixes... presque tout peut être adapté et modifié selon les besoins ou l'évolution des modes.

En 2024, les collections de CDs ont quitté la mezzanine pour rejoindre le hall, tandis que le *makerspace* (espace de fabrication et d'apprentissage qui favorise la créativité) récupérerait cet espace, libérant quant à lui les combles en faveur de la documentation pédagogique. Depuis cette rocade interne, les CDs, le piano et les divers outils numériques du *makerspace* ont gagné en visibilité et sont naturellement plus utilisés qu'auparavant. De même, les enseignant-e-s ont hérité d'un espace dédié où iels peuvent consulter et tester des mallettes pédagogiques ou des jeux,

ou choisir la future lecture suivie de leur classe. Les espaces se partagent aussi, comme la salle de conférences qui se transforme au gré des périodes de révision en salle d'étude, accessible le week-end en-dehors des heures d'ouverture (Open Library).

Finalement, les espaces des Arsenaux sont à l'image de la médiathèque, un lieu où il fait bon vivre. En 2028, la Médiathèque Valais fêtera ses cent septante-cinq ans... gageons qu'avec son honorable expérience, elle s'adaptera aux nouveaux modes de vie et saura conserver une place privilégiée dans la vie des usager-ère-s actuel-le-s et futur-e-s. ◆

Cet article est publié sous licence Creative Commons Attribution 4.0 : <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/deed.fr>



JONATHAN JOST

Maître Ramoneur Officiel

ECOLE D'ARTS MARTIAUX

JUDO
AIKIJUTSU
JUJUTSU
SELF DEFENSE

武道クラブ欧州



HORAIRES DES COURS

LUNDI

18h15 – 19h15 **Judo enfants** (dès 7 ans)
19h30 – 20h45 **Aiki-jutsu** (ados-adultes)

MARDI

18h15 – 19h15 **Self défense féminine** (ados-adultes)
19h15 – 20h15 **Judo** (ados-adultes)

MERCREDI

16h – 17h **Judo enfants** (dès 4 ans)
17h – 18h **Judo enfants** (dès 7 ans)
18h30 – 19h45 **Aiki-jutsu** (ados-adultes)

JEUDI

18h15 – 19h15 **Jujutsu Ados**
19h30 – 20h45 **Hakkoryu Jujutsu** et **Gymnastique de santé** (adultes)

TARIFS 2 premiers cours d'essai gratuit (Toutes disciplines)

JUDO, AIKIJUTSU	520.- (comprenant les 2 disciplines)
SELF DEFENSE FEMININE	300.-
JUJUTSU ADO	300.-
HAKKORYU JUJUTSU	300.-

DOJO

Ecole de l'Europe - bâtiment C
Avenue d'Aire 42 1203 Genève -Suisse
078 828 84 93 / Maurizio
076 367 39 51 / Stéphane
www.budoclubdeleurope.ch



SIG

S O U T I E N T

l'Association AGBD

sig-ge.ch



Avec ses partenariats culturels et sportifs, et son soutien aux associations de la région, SIG participe au dynamisme de la vie locale conformément à sa vocation d'entreprise citoyenne.

La musique en bibliothèque : un nouvel air à la Cité

Virginie Rouiller, Adjointe de direction, Bibliothèque de la Cité, BMU

Siestes, éveils, initiations, explorations : une programmation musicale en miroir de la collection dans un espace repensé.

Un contexte en mutation

L'essor de la diffusion musicale en ligne depuis le début des années 2000 a profondément transformé les usages. Entre 2008 et 2012, les deux discothèques municipales de la Ville de Genève ont vu leur fréquentation chuter de près de 40 %. En 2013, le nombre cumulé d'usager·ère·s équivalait à celui de la seule discothèque des Minoteries cinq ans plus tôt.

Face à cette évolution, le Conseil administratif de la Ville de Genève a validé en 2014 la fermeture des discothèques et la centralisation des collections à la bibliothèque de la Cité : l'espace musique, au troisième étage de la bibliothèque, voit le jour. Ce regroupement, accompagné du développement de l'offre numérique, devait permettre d'adapter la prestation, d'améliorer l'accessibilité des collections et de redimensionner leur volume en fonction des besoins contemporains.

Un espace repensé

Inauguré en 2015, l'espace musique de la Cité réunit aujourd'hui une collection de quarante-huit

mille documents, entre CD, DVD, imprimés, BD, vinyles, représentant tous les styles musicaux. Après deux années de stabilité, les prêts ont toutefois poursuivi leur baisse, tout comme le nombre d'emprunteur·euse·s. Le manque de renouvellement du public a conduit la direction des bibliothèques municipales à repenser l'offre et l'aménagement, convaincue que la musique demeure un pilier essentiel d'une politique culturelle publique.

Sur la base des observations de l'équipe, un mandat de redéfinition de l'espace a été confié à la designer matali crasset¹, afin d'imaginer de nouvelles formes d'expériences musicales en bibliothèque.

Le son en commun

Les plateformes de streaming ont bouleversé la manière d'écouter : le son est devenu omniprésent, mais dématérialisé et souvent solitaire. À partir de ce constat, matali crasset et un groupe de travail se

¹ <https://www.matalicrasset.com/fr/presentation>

sont interrogés sur ce que la bibliothèque peut offrir de singulier dans ce contexte. Leur réponse tient en une expression : *le son en commun*. Avec un objectif : la musique à partager et à transmettre sous toutes ses formes.

En parallèle à une écoute individuelle sur des postes dédiés, l'espace favorise des expériences partagées, en petits collectifs, dans une atmosphère intimiste propice à la proximité et à la découverte. Le projet propose ainsi un espace multifonctionnel, « Le Labo Musique », situé dans la salle du fond du troisième étage, aménagé pour accueillir diverses activités : pratique instrumentale, siestes musicales, ateliers, mini-concerts, projections ou rencontres avec des artistes.



Figure 1 : Le Labo musique.
Crédit : © Vincent Albert

Une offre renouvelée

La nouvelle configuration s'accompagne d'un ensemble de prestations inédites :

- ▶ **Le prêt d'instruments²**, une première à Genève, déjà courante en France et au Canada. Guitares (classiques, électriques, basses, en taille adultes ou enfants), claviers, steeltongues,

cajòn et thérémines peuvent être empruntés. Des méthodes d'apprentissage sont disponibles sous format physique et sur la plateforme d'autoformation *Toutapprendre*³. Sur place, les usager·ère·s peuvent également s'exercer sur une batterie électronique, un piano numérique et une guitare, en mode « silencieux », utilisables au casque.

- ▶ **Un bar à vinyles**, invitant à l'écoute sur place d'une sélection de disques dont un tiers est consacré à la scène musicale locale. Le reste met en avant des nouveautés publiées en formats numériques et vinyles, souvent sans équivalent CD.

- ▶ **Les Siestes musicales**, proposées à la pause de midi, invitent à un moment de détente autour de playlists thématiques (musiques de film, du monde, de voyage, ou inspirées par la nature, etc.).

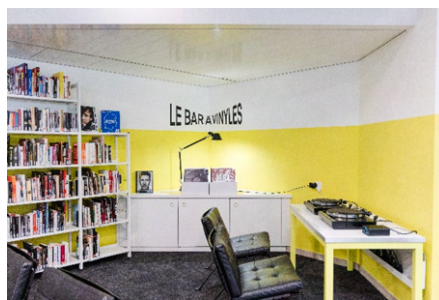


Figure 2 : Le Bar à Vinyles.
Crédit : © Vincent Albert

² <https://www.bm-geneve.ch/emprunter-instrument>

³ <https://www.bm-geneve.ch/numerique/formation>

- ▶ **Les initiations au chant**, moments conviviaux de découverte de sa voix, favorisant l'expression et le partage.
- ▶ **Les Masterclasses**, rendez-vous mensuels animés par des spécialistes abordant la musique sous des angles interdisciplinaires.
- ▶ **L'éveil musical⁴**, destiné aux plus petits, propose chaque mercredi et un samedi par mois l'activité « Musique à petits pas », où les enfants manipulent de petits instruments et explorent une variété de sons et de chansons.
- ▶ **Des passerelles entre collections**, notamment avec une sélection de bandes dessinées autour de la musique.

Des partenariats pour faire rayonner la musique

L'espace musique de la Cité s'inscrit également dans un réseau partenarial fort avec plusieurs institutions genevoises : le Victoria-Hall (avec les conférences-concerts du dimanche), l'Orchestre de chambre de Genève (OCG), le Festival de la Bâtie, le Grand-Théâtre et l'Orchestre de la Suisse romande (OSR). Sans oublier la Fête de la Musique, à laquelle il participe avec une scène et une programmation propre durant les trois jours.

Ces collaborations favorisent la mixité des publics et la découverte d'univers musicaux variés, prolongeant l'expérience sonore au-delà des murs de la bibliothèque. ◆

Références :

ULMI, Nic, 2025. La musique en bibliothèque... c'est aussi une sieste, un éveil et une collection de BD. *Nota Magazine*. Septembre 2024-Janvier 2025. No 8, pp. 4-6. Disponible à l'adresse : <https://www.bm-geneve.ch/notice?id=7d13526f-a483-4226-b923-eb6e1c64e38d>

ULMI, Nic, 2025. matali crasset met le son au pied d'une montagne. *Nota Magazine*. Septembre 2024-Janvier 2025. No 8, pp. 7-9. Disponible à l'adresse : <https://www.bm-geneve.ch/notice?id=3c9cec5e-8aca-4834-8236-a4726ede786b>



Figure 3 : Fête de la musique – Mobithèque des BM.
Crédit : © Katia Savi

Cet article est publié sous licence Creative Commons Attribution 4.0 : <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/deed.fr>



⁴ Programme des activités et événements dans l'agenda des BM: <https://www.bm-geneve.ch/agenda>



Association genevoise des
bibliothécaires et professionnel-le-s
diplômé-e-s en sciences de l'information



54e Assemblée générale de l'AGBD

MARDI 31 MARS 2026 À 18H30

Venez découvrir les activités et les prochains événements de l'association et partager une verrée festive entre collègues.



Maison internationale des associations
Salle Saudou
Rue des Savoises 15, 1205 Genève



Envie de faire bouger les choses ?

Le comité est toujours en quête de nouvelles-aux membres ! Que vous soyez en début de carrière ou expérimenté-e, vos idées et coups de pouce seront les bienvenus et aideront à faire la différence.

Événements et visites, lobbying pro, réseautage, etc., les occasions ne manquent pas et vous serez une aide précieuse (même en cas de petite disponibilité !)

N'oubliez pas de promouvoir l'association autour de vous !

La Casa Nova, ou la nouvelle maison de la ville de Monthey

Raphaelle Vuadens Schopfer, Responsable de la Casa Nova



Figure 1 : L'entrée de la Casa Nova.

Crédit : © Cédric Raccio

La Casa Nova : de la médiathèque au troisième lieu

La Casa Nova est née le 28 avril 2024. Quatorze mois ont été nécessaires pour transformer la médiathèque en un nouvel espace culturel, qui réunit sous le même toit la médiathèque, un guichet d'information touristique ainsi que les billetteries des spectacles de la ville et qui, plus largement, est devenue un troisième lieu.

Il était une fois la Casa Nova

En 1997, la bibliothèque communale, installée dans le Château de la ville depuis 1943, devient la médiathèque lors de son déménagement dans un nouveau bâtiment construit à cet effet, situé au

centre-ville. Ce changement de lieu et de nom marque une étape importante dans le développement de l'institution car elle bénéficie désormais d'un espace généreux (1'000 m²), déployé sur trois étages largement ouverts et vitrés. Le rez-de-chaussée de ce bâtiment est alors occupé par La Poste.

En 2019, La Poste annonce son départ du bâtiment pour rejoindre un centre commercial du centre-ville : il s'agit d'une aubaine pour la Direction de la médiathèque, qui détient là une occasion unique pour proposer un projet qu'elle mijote depuis quelques années : repenser la médiathèque en un troisième lieu¹. L'accès au rez-de-chaussée du bâtiment permettrait en effet une visibilité et une accessibilité accrues et la possibilité de créer de nouveaux espaces en lien avec les missions d'un tel lieu.

¹ Troisième lieu : « nouvelle génération d'établissements à la vocation sociale affirmée, qui s'entendent comme de véritables living rooms publics. Ils s'articulent comme des lieux de vie et de convivialité, fédérant leurs usagers autour de projets culturels et communautaires » (Mathilde Servet, <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2010-04-0057-001>, consulté le 28 novembre 2025)

Ces réflexions ne sont pas nées d'une lubie hors-sol, même si l'équipe de la médiathèque s'intéressait beaucoup à l'évolution des bibliothèques anglophones et nordiques, enthousiasmée par leur audace en termes d'aménagement, de services et d'innovation. La Direction souhaitait avant tout répondre aux attentes de son public qui réclamait davantage d'espaces de lecture, de travail et de rencontre ainsi que des heures d'ouverture élargies. Les autorités de la Ville souhaitaient elles aussi une médiathèque plus largement ouverte et prompte à recevoir un public intergénérationnel (plusieurs postulats du Conseil général de la Ville avaient été déposés en ce sens depuis 2010).

Enfin, il s'agissait aussi de questionner les moyens à mettre en œuvre pour atteindre une des missions premières d'une bibliothèque, l'accès gratuit aux collections, constatant que certains types de documents perdaient de leur intérêt d'année en année. Un des objectifs du réaménagement était donc de redonner de la visibilité aux collections de la médiathèque (avec un important désherbage et une réflexion sur la mise en valeur des nouveautés et des collections à fort taux de rotation).

Des publics et des espaces

Saisissant cette opportunité, la médiathèque rédige un premier cahier des charges du futur lieu. Un rapport d'une trentaine de pages détaille les besoins en termes d'espaces (pour les différents publics et les professionnel-le-s) et de mètres linéaires pour chacune des collections (caféteria, espaces des tout-petits, presse, jeunesse, gaming, box de travail, salle de lecture, guichet, etc.)

Plusieurs spécialistes de la question d'aménagement de bibliothèques ont été lus et étudiés en amont (Nicolas Beudon, Mathilde Servet, Claude Poissenot, Amandine Jacquet, pour ne citer que les principaux) afin de nous aider à mieux comprendre nos besoins.

Puis, très rapidement, le projet s'étend au niveau du service « Culture, Tourisme & Jumelage », auquel appartient la médiathèque. En effet, le service voit en ce nouveau lieu l'opportunité de favoriser les synergies entre les différentes entités du service, soit la médiathèque, le théâtre, la salle de concert, les archives et l'office du tourisme. Un groupe de travail se crée avec des représentant-e-s de toutes ces entités et travaille à bâtir ensemble ce nouvel espace. C'est ainsi que naîtra quelques mois plus tard l'open space de la Casa Nova, réunissant les responsables des entités du service, l'équipe de communication ainsi que l'animatrice socio-culturelle de la Casa Nova.



Figure 2 : La Cabane, espace pour les tout-petits.
Crédit : © Cédric Raccio

Comme à la maison

Le cahier des charges est ensuite transmis au bureau d'architecture mandaté pour ce réaménagement, le bureau GayMenzel basé à Monthey. Durant plusieurs mois, le groupe travaille main dans la main avec les architectes : entre réunions et visites d'autres bibliothèques – que ce soit virtuellement quand il s'agissait de découvrir de nombreuses bibliothèques en Europe et aux États-Unis ; ou en présentiel à Genève, Vevey et Mendrisio – le cahier des charges est traduit en espaces, couleurs, matérialité, ambiances et dimensions. Ce travail de longue haleine avec les professionnels de l'architecture a été une clef du futur succès de fréquentation du lieu.

À noter que le bureau d'architectes, soucieux de conserver les traces de l'histoire du bâtiment, s'est attaché à conserver plusieurs éléments de l'ancienne Poste, comme le mobilier, les cases postales, le marbre du guichet, qui a largement influencé le lieu. Une grosse partie du mobilier provient par ailleurs de l'ancienne médiathèque et



Figure 3 : Le Jardin d'hiver, la zone jeunesse de la Casa Nova.

Crédit : © Cédric Raccio

du marché de seconde main. Parmi les autres thèmes et influences architecturales, nous pouvons citer : la recherche d'une atmosphère casanière, la disproportion d'objets-phares à l'image du monde d'*Alice au pays des merveilles*, l'influence des *Pallazzi* vénitiens dans le choix des couleurs, la verdure prépondérante (jardin d'hiver), etc. Un collectif d'images et de références, initié par les architectes, a été le fil conducteur du processus d'aménagement, avec au cœur des discussions le souhait que la population montheyenne se sente comme à la maison.

Panta rhei

À l'image de la célèbre phrase d'Héraclite exprimant l'idée du mouvement perpétuel, la Casa Nova a ouvert en avril 2024 et plusieurs changements ont déjà été opérés afin de s'adapter à la manière dont la population a pris possession des lieux.

Car un « troisième lieu » est une institution qui évolue en fonction des personnes qui y habitent, qui se remet constamment en question et qui bouge au rythme de son utilisation et des animations qu'elle mène, tant au niveau de l'aménagement que des services.

Certes, tout ne peut pas être renouvelé incessamment pour des raisons financières, mais avec peu de moyens, il est possible de s'offrir cette liberté : changer régulièrement l'offre ludique dans l'espace des tout-petits, permettre au public de déplacer facilement assises et tables, modifier les mises en valeur des collections pour donner l'impression d'un renouveau, etc.

Des contraintes budgétaires ont obligé le groupe de projet à renoncer à certains espaces : par exemple, la salle de médiation cohabite avec la salle de lecture (seul espace silencieux de la maison), qui est réaménagée selon les activités. Certes, cela prive sur quelques créneaux horaires hebdomadaires la Casa Nova d'une salle de lecture (il y a beaucoup d'autres places de travail dans le lieu, mais avec l'inconvénient du bruit ambiant), malgré tout cela a l'avantage d'éviter une salle « morte » occupée uniquement lors d'ateliers ou conférences. Finalement, les contraintes budgétaires ont aussi eu leurs avantages ! ♦



Figure 4 : La Bibliothèque de la Casa Nova.

Crédit : © Cédric Raccio

Cet article est publié sous licence Creative Commons Attribution 4.0 : <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/deed.fr>



CAS/MAS ALIS : la formation bilingue en archivistique, bibliothéconomie et sciences de l'information

Nouveau programme !

alis.unibe.ch

alis.unibe.ch

Unil.

^bu

UNIVERSITÄT
BERN

Le nexus HEG Genève

six tonnes transformées, zéro regret

Ilan Leroux, Chef de projet Nexus, Haute Ecole de Gestion, Genève

Il est 15h23 un mardi d'octobre 2023, quelque part au 4^e étage du bâtiment F, Léa s'installe dans un coin de l'Infothèque, un nom futuriste un peu daté, héritage d'une époque où « info- » devait tout dire à la fois : information, informatique, modernité, sans vraiment préciser quoi.



Figure 1 : Paco, la mascotte de la Bibliothèque, prenant possession des nouveaux locaux.
Crédit : © Maud Rochat

Léa pose son sac, ouvre son ordinateur : 7 % de batterie. La prise la plus proche se cache derrière une étagère, coincée entre une plinthe et une moquette fatiguée. Les néons diffusent une lumière froide, ni vraiment accueillante, ni assez agressive pour justifier de s'en plaindre. Elle finit par s'asseoir à une table, le câble tendu au maximum. C'est là qu'elle commence l'introduction de son travail de groupe, un parmi tant d'autres.

Ce genre de scène, des centaines d'étudiant-e-s de la Haute École de gestion de Genève l'ont connue. L'Infothèque remplissait son rôle, au sens minimal du terme : des livres, des tables, du réseau. Elle était dépassée, mais fonctionnelle. Triste, mais utile. Son unique véritable qualité tenait en un mot : le calme. Et le dévouement d'une équipe qui faisait vivre le lieu malgré tout. On y montait surtout pour fuir le bruit du campus, pas pour le plaisir d'y être.

Voici l'anomalie : dans une école qui forme les futur-e-s bibliothécaires de Suisse romande, la bibliothèque était devenue l'exemple à ne pas suivre. Un éléphant blanc qu'on promettait de réover « l'année prochaine » depuis 2017.

Et voici le retournement : quand le projet a enfin abouti, il n'a pas accouché d'un showroom aseptisé. Il a produit quelque chose de plus étrange : une bibliothèque où l'on récupère six tonnes de matériaux, où l'on assume le bruit, où les plantes ne sont pas décoratives, où la technologie est bien implémentée, et surtout où les bibliothécaires peuvent y développer leur véritable valeur ajoutée.

L'enquête commence par une question simple

Qu'est-ce qu'une bibliothèque académique est censée faire, exactement, en 2025 ?

La réponse évidente, aligner des livres et offrir du calme, ne tient plus. Une bibliothèque ne sert plus seulement à « mettre des gens devant des documents », mais à créer des situations de rencontre entre étudiant-e-s d'années différentes, entre une idée trouvée par hasard et un projet qui n'existait pas encore en entrant. Tout cela se joue dans la sérendipité, les passages, les seuils, les circulations plus que dans les murs.

Le professeur René Schneider, responsable de la filière IS et du projet Nexus, résume l'enjeu : « Ce ne sont pas seulement les murs qui définissent une bibliothèque, mais aussi les vides, les interstices où les gens et les idées se croisent, s'arrêtent, discutent, se posent. »

Pour moi, il fallait définir un lieu qui soit à la fois expérience de qualité, fonctions pertinentes, espaces d'innovation et levier d'autonomisation. Pas un « endroit où l'on chuchote », mais un ensemble où l'on choisit son ambiance.

Le plan d'aménagement qui en découle ressemble moins à un plan qu'à un diagramme de Venn. Chaque zone a une intention. La Bibliothèque est un espace de travail en petits groupes ou individuel. L'Agora accepte le bruit créatif : on y *pitch*, on y expose, on y débat. La Pépinière installe des places de travail au milieu des plantes, parce que le végétal ralentit, calme, filtre. Les studios podcast et audiovisuel réduisent la barrière à l'enregistrement parfois après être entré « pour voir à quoi ça ressemble » et s'être fait happer par la bonne humeur et l'esprit pétillant de Lila Schneider-Beuchat, la chargée de l'innovation pédagogique. Entre ces polarités, des box, des salles de réunion, un coin café-presse généreux et, comme fil d'Ariane, une gradation du bruit au silence qui accompagne les usages plutôt qu'elle ne les contraint.

Six tonnes, 60 % de sublimation

Revenons à ces six tonnes de mobilier et de matériaux sauvés. C'est peut-être le détail le plus révélateur du projet.

Dans la plupart des rénovations institutionnelles, on jette. On « modernise » à coups de catalogues scandinaves. Audrey Lecomte, architecte d'intérieur, accompagnée du bureau Informel Architectes, a pris le problème à l'envers : réutilisation, réemploi, transformation, sublimation. Pas par nostalgie, mais

parce que c'est robuste, que cela peut devenir très beau, et que cela s'aligne avec une responsabilité environnementale qu'une école de gestion ne peut ignorer.

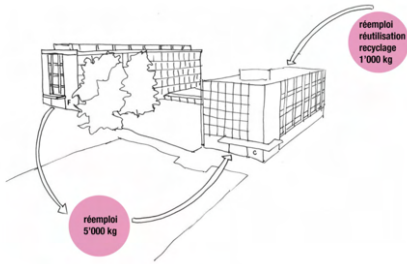


Figure 2 : Le schéma de réemploi du matériel pour Nexus.
Crédit : © Audrey Lecomte

La modularité qui en découle n'est pas un slogan. Des tables et rayonnages sur roulettes permettent de ne pas figer la configuration. Un concours d'artisan-e-s locaux a transformé d'anciens éléments de mobilier en pièces mobiles singulières. Des panneaux acoustiques ont été créés à partir de textile récupéré auprès de la communauté de l'école : les chemises d'hier absorbent aujourd'hui le bruit des discussions.

L'ancien bureau de prêt, qui fonctionnait comme une douane filtrant chaque passage, a disparu. À sa place, un comptoir orné d'une fresque de livres désherbés s'avance... mais en retrait. Il ne coupe plus l'espace, il le signale. Les usager-ère-s s'y approchent désormais parce qu'ils ont une question, une envie, pas parce qu'ils n'ont pas le choix.

Ce qui a vraiment changé

L'ancien site fragmentait les usages. On y cherchait surtout une prise et un endroit où parler sans déranger.

Nexus corrige cela. Les flux sont lisibles dès l'entrée. Les intensités sonores sont zonées. La lumière naturelle est mise en avant. Les manières de travailler se multiplient : posture concentrée devant son laptop, travail étalé sur une grande table, échange rapide debout, lecture dans un fauteuil. Les rayonnages, limités à 1 m 40 de hauteur, permettent de travailler dans sa bulle sans cloisonner le regard. Le lieu ne fait pas table rase : il assume ses couches et les met au service des usages d'aujourd'hui.

Rien n'est pourtant parfait, et c'est assumé. Il a fallu composer avec un long couloir qui fait de la bibliothèque un lieu de passage, donc une source de bruit permanente. C'est à la fois une qualité et un défaut : le flux ramène de la vie, mais complique la quête de silence absolu.

Nexus est un lieu 1.0, au sens positif du terme : une première version assumée, qui accueille l'itération et les ajustements fins pour les prochaines décennies. La durabilité, ici, ne se joue pas seulement dans les matériaux, mais dans la capacité du lieu à se laisser questionner.

Et maintenant ?

Il serait tentant de répondre avec une liste de « prochaines étapes » bien rangée. Mais la vérité c'est que la suite appartient à ceux qui vont venir ici : étudiant-e-s de toutes les filières,

enseignant-e-s, chercheur-euse-s, professionnel-le-s. Le Nexus est moins un aboutissement qu'un terrain de jeu sérieux.

Les prochaines années, ce sont les idées qui germeront dans la tête des étudiant-e-s qui en décideront le contenu : un podcast né d'une discussion de couloir, un projet inter-filières monté sur un coin de table, une initiative associative qui s'approprie l'Agora. Quant à moi, je suis heureux de me laisser déposséder de ces espaces : la transition se fait sans effort. Comme si ces lieux avaient toujours existé et n'avaient fait qu'attendre que quelqu'un les habite véritablement. C'est peut-être une belle manière de savoir que nous avons bien travaillé.

Retour à Léa

Un mardi de décembre 2025, Léa ne le sait pas, mais la Pépinière où elle travaille aujourd'hui est l'aboutissement d'une décennie de promesses reportées et de tonnes de meubles sauvés de la benne. Elle ne pense pas non plus au changement de nom : ce n'est plus l'*Infothèque*, c'est la *Bibliothèque*.

Elle sait surtout qu'ici, elle peut parler sans se faire rappeler à l'ordre, s'installer au calme quand elle en a besoin, trouver un endroit qui correspond à son humeur du jour. Et parfois, quand elle relève la tête de son écran, la lumière qui filtre à travers les plantes et ses camarades autour d'elle, elle a l'impression d'être exactement à sa place.

C'est peut-être ça, finalement, une bibliothèque qui fonctionne. ◆

L'IA (claude.ai) a été utilisé pour ajuster le ton de certains passages

Cet article est publié sous licence Creative Commons Attribution 4.0 : <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/deed.fr>



Architecture et patrimoine documentaire : défis et actions pour la bibliothèque du Jardin Botanique de Genève

Pierre Boillat, Bibliothécaire responsable au Jardin Botanique de Genève

L'inadéquation entre la mission de conserver des collections patrimoniales et la réalité de bâtiments mal adaptés à la préservation desdites collections n'est pas un thème nouveau. Nous partageons avec vous les options d'aménagements de la bibliothèque du Jardin Botanique de Genève prises pour garantir la pérennité de la collection patrimoniale documentaire.

Brossons d'abord le tableau de la situation. Institution ancienne fondée en 1817, le Jardin Botanique de Genève rassemble des collections scientifiques et documentaires considérables. Les collections scientifiques comprennent les plantes vivantes dans le jardin ou en semis, la graineterie, les banques de semences, d'ADN et de tissus, les herbiers (six millions de spécimens séchés et pressés représentant le 5^e herbier au monde), la xylothèque ou encore la carpothèque. Nous verrons plus loin que la sécurisation des herbiers a eu d'heureuses conséquences pour la bibliothèque. Les collections documentaires concernent, quant à

elles, les livres et les périodiques en botanique et en mycologie (environ cent cinquante mille volumes du XV^e siècle à nos jours formant l'une des dix plus grandes bibliothèques dans ces disciplines au niveau mondial) mais aussi les archives scientifiques et administratives.

Pour les documents sur papier, les normes de conservation « climatiques »¹ en magasin recommandent une température stable à environ

¹ Je me focalise sur les normes « climatiques », mais je pourrais aussi détailler le besoin en locaux propres, ventilés, sécurisés contre les intrusions et les infestations. Ce ne sera pas le propos de cet article.

16-18°C, une humidité relative elle aussi stable à environ 45-60 % et une luminosité naturelle la plus faible possible à une fréquence la plus basse possible (Giovannini 2010).

À ce cadre théorique répond la réalité de notre terrain. Depuis 1974, la plus grande partie de la bibliothèque occupe un bâtiment bien mal adapté à recevoir une bibliothèque patrimoniale². La crise du pétrole avait conduit alors au renoncement de l'installation de la climatisation. De métal et de verre, l'édifice s'apparente davantage à une serre avec une chaleur suffocante à la belle saison (à opposer à une certaine fraîcheur lors de la mauvaise saison, ce qui est plutôt bénéfique aux collections), une luminosité beaucoup trop intense, une fragilité structurelle à l'usure du temps du fait de son toit plat (risque d'infiltrations) et de ses façades métalliques (oxydation). Seule consolation, l'hygrométrie demeure bien en deçà des seuils d'alerte. L'intérêt patrimonial de la construction³ a conduit à une certaine protection de celle-ci. Ce « classement » interdit d'en modifier sensiblement l'apparence.

Je relativise ce tableau de la situation plutôt sombre en précisant qu'il n'y a jamais eu de catastrophe ces cinquante dernières années depuis l'installation de la bibliothèque dans le bâtiment Lamunière. Si l'édifice a connu de nombreuses

infiltrations d'eau – qui se sont heureusement toujours écoulées entre les rayonnages de documents – et si une partie des dos des livres a eu à souffrir d'insolation, la collection est globalement dans un bon état de conservation. Un moindre mal aussi est la faible variation des températures sur le court terme : quand il fait chaud, c'est pour toute la saison estivale, sans baisse notable de la température la nuit ou les journées nuageuses. Au moins évitons-nous des fluctuations rapides et répétées dommageables aux collections.

Le contexte étant posé, quelles stratégies avons-nous développées pour protéger la collection ? Si des actions d'amélioration ponctuelles étaient engagées depuis plusieurs années, nous avons pu profiter de la rénovation complète du bâtiment de 2013 à 2016 pour prendre des mesures plus impactantes. Les résultats les plus probants ont été obtenus par la diminution du rayonnement solaire sur les documents grâce aux quatre mesures suivantes : en renforçant la présence des pare-soleil extérieurs le long des façades exposées à la course du soleil ; en disposant les blocs de rayonnages ayant un côté plein parallèlement aux baies vitrées côté sud afin de faire barrage au rayonnement solaire ; en déplaçant les grands formats anciens et précieux au sous-sol dans l'obscurité ; en mettant en boîte sur mesure et non acide les ouvrages fragiles souvent anciens.

D'autres actions n'ont pas atteint leurs objectifs. La mise en place d'une meilleure isolation thermique (triple épaisseur de verre pour les baies vitrées et isolation des structures portantes métalliques) n'a pas provoqué une baisse de la température l'été.

² Une petite partie du fonds est toujours conservée dans le bâtiment historique situé au bord du lac. Cet édifice propose de meilleures conditions de conservation. Il a aussi été rénové de 2012 à 2014.

³ Construit par le grand architecte genevois Jean-Marc Lamunière (1925-2015), ce bâtiment est un jalon important dans sa carrière.

Tout au plus avons-nous une ventilation diffusant mieux l'air dans les espaces et évitant de ce fait de pernicious phénomènes de condensation dans les parties hautes.

Le besoin d'une climatisation demeure le point crucial pour réguler la température et contrôler l'humidité relative. Des récentes infestations répétées d'insectes dans les herbiers, qui sont conservés au sous-sol d'une autre aile du même bâtiment, ont montré la fragilité du patrimoine scientifique et l'impossibilité d'en assurer la saine conservation sur le long terme sans recourir à un climat contrôlé. La Ville de Genève a voté en 2025 un budget pour installer une climatisation dans tous les sous-sols abritant des collections. La bibliothèque est aussi et heureusement concernée pour sa partie souterraine. Par contre, le coût énergétique serait disproportionné si nous climatisons le rez-de-chaussée et le premier étage de la bibliothèque. Nous nous préparons donc à un grand chassé-croisé de documents car il s'agira de déplacer au sous-sol les fonds anciens et précieux dispersés au rez et au premier étage ; des collections moins fragiles quitteront le sous-sol pour monter en surface. Pour la première fois, nous devons faire passer la préservation de la collection avant son accessibilité. Le plan de classement en sortira bousculé pour permettre ces déplacements de documents selon des critères de fragilité physique et non de contenu intellectuel. C'est à une petite révolution que nous nous préparons, mais la sauvegarde de la collection est à ce prix.

Il me plaît de signaler d'autres actions de préservation que nous conduisons depuis plusieurs

années. Certaines le sont ponctuellement, d'autres s'inscrivent dans la durée. La plus spectaculaire a été l'envoi en 2015 à Wimmis (BE) de 6,5 tonnes d'archives et de périodiques pour une opération de désacidification en masse. Cette opération a permis de freiner la dégradation de papier fortement acide de documents couvrant une période entre 1850 et 1970. Plus régulièrement ont lieu des actions de reliures neuves sur des fascicules ou documents brochés ou de restauration d'ouvrages abîmés ou fatigués. Dans un registre proche mais bien moins cher, nous commandons des boîtes non acides sur mesure pour protéger des documents fragiles. Finalement, un dépoussiérage des documents et des rayonnages a lieu selon un cycle qui assure un passage dans les magasins environ tous les cinq ans.

Quel bilan tirer de ces actions ? Je le juge plutôt positif car nous avons pu rénover les deux bâtiments de la bibliothèque, poursuivre la sécurisation des collections par des actions ciblées et nous avons maintenant la perspective à moyen terme de pouvoir climatiser une partie des magasins. ◆

Référence :

GIOVANNINI, Andrea, 2010. *De tutela librorum : la conservation des livres et des documents d'archives = die Erhaltung von Büchern und Archivalien*. 4e édition revue et augmentée. Baden + jetzt. ISBN 978-3-03919-144-4. Température et hygrométrie : voir p. 275 ; lumière : voir pp. 311 ss.

Cet article est publié sous licence Creative Commons Attribution 4.0 : <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/deed.fr>



Revue de littérature

Pour cette nouvelle année de Hors-Texte, nous vous proposons un numéro enrichi d'une courte revue de la littérature qui vous permettra d'aller plus loin dans vos lectures. La liste qui suit n'est en aucun cas exhaustive, mais sert plutôt à vous aiguiller vers des ressources que nous avons trouvées intéressantes ou pertinentes. Les articles sont accompagnés d'un résumé du contenu pour vous aider à sélectionner les documents les plus utiles selon vos besoins. Bonnes lectures !

IFLA Library Buildings & Equipment Section Blog

Une des sections de l'IFLA s'intéresse au design et à la construction de bibliothèques à travers le monde. Leur rôle est de diffuser des informations à ce propos et de faciliter l'échange entre les bibliothécaires et les architectes. Elle propose un blog écrit en anglais et de nouveaux articles y sont régulièrement publiés.

IFLA LIBRARY BUILDINGS & EQUIPMENT SECTION, 2025. Blog. *IFLA Library Buildings & Equipment Section Blog* [en ligne]. 17 septembre 2025. Disponible à l'adresse : <https://iflalbes.wordpress.com/> [consulté le 7 janvier 2026].

Conduire le changement dans une bibliothèque d'enseignement supérieur en déménagement : entre recherche de continuité et ruptures

Ce travail de master propose des méthodes et des réflexions pour aider les manager-euse-s à accompagner leurs équipes lors d'un déménagement de bibliothèque. Il s'intéresse aussi aux conséquences que peut avoir un déménagement sur les collaborateur-ric-e-s de la bibliothèque ainsi que sur le public.

HAWKINS, Jules, 2024. Conduire le changement dans une bibliothèque d'enseignement supérieur en déménagement: entre recherche de continuité et ruptures [en ligne]. Mémoire de Master 2 PBD. Lyon : Enssib. Disponible à l'adresse : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/notices/72508-conduire-le-changement-dans-une-bibliotheque-d-enseignement-superieur-en-demenagement-entre-recherche-de-continuite-et-ruptures> [consulté le 7 janvier 2026].

Réflexion sur les usages et l'aménagement d'une bibliothèque gymnasiale: le cas de la Bibliothèque du Gymnase de Burier

Ce travail de bachelor s'intéresse aux bibliothèques gymnasiales du canton de Vaud, en particulier celle de Burier, qui profitent de l'agrandissement de leur institution pour réaménager leurs espaces. Il aborde notamment les questions liées à la signalétique ainsi que le zonage des espaces afin de réintroduire le bruit en bibliothèque.

AMAYA, Tanya, 2022. *Réflexion sur les usages et l'aménagement d'une bibliothèque gymnasiale: le cas de la Bibliothèque du Gymnase de Burier* [en ligne]. Mémoire de bachelor. Genève : Haute école de gestion. Disponible à l'adresse : <https://sonar.rero.ch/global/documents/322380> [consulté le 7 janvier 2026].

Aménager des espaces inspirants

Cet article fournit des recommandations afin de mettre en place des espaces pensés et aménagés pour éveiller la curiosité, attirer l'attention et favoriser la découverte. Pour cela, l'auteur nous invite à nous inspirer de techniques utilisées dans le monde du commerce et à les transposer en bibliothèque.

BEUDON, Nicolas, 2022a. Aménager des espaces inspirants. *Chemins faisants* [en ligne]. 15 septembre 2022. Disponible à l'adresse : <https://www.cheminsfaisants.fr/2022/09/15/inspiration/> [consulté le 7 janvier 2026].

Le merchandising en bibliothèque: 50 fiches thématiques pour rendre votre bibliothèque plus inspirante

Ce livre propose aux bibliothèques d'intégrer certaines méthodes d'aménagement et de présentation inspirées du commerce, en particulier des librairies. Elles sont accompagnées de pistes de réflexion pour adapter ses conseils en projets et d'illustrations pour appuyer le propos.

BEUDON, Nicolas, 2022b. *Le merchandising en bibliothèque: 50 fiches thématiques pour rendre votre bibliothèque plus inspirante*. Bois-Guillaume : Klog éditions. Collection En pratique. ISBN 9791092272406.

Bibliothèque innovante au cœur de la ville : imaginer la future bibliothèque-médiathèque-ludothèque de Nyon

Ce travail de bachelor, réalisé dans le cadre du réaménagement de la bibliothèque de Nyon, propose des réflexions et des recommandations pour un aménagement innovant et au service du public. Une proposition orientée troisième lieu, en utilisant des démarches participatives et itératives telles que le co-design et le design thinking.

ANDRIGHETTO, Alyssia, 2020. *Bibliothèque innovante au cœur de la ville : imaginer la future bibliothèque-médiathèque-ludothèque de Nyon* [en ligne]. Mémoire de bachelor. Genève : Haute école de gestion. Disponible à l'adresse : <https://sonar.rero.ch/global/documents/315032> [consulté le 7 janvier 2026].

Aménager la bibliothèque: design et configuration

Cet article explique comment mettre en place un aménagement polyvalent qui répond aux besoins variés du public. Il introduit également un « concept d'intensité » qui permet d'adapter les environnements créés aux activités et aux temps de séjour des usager·ère·s.

HEATH, Paul-Jervis, 2019. Aménager la bibliothèque: design et configuration. *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)* [en ligne]. 1 janvier 2019. Disponible à l'adresse : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2019-17-0022-002> [consulté le 7 janvier 2026].

Projets de bibliothèques - Création, réhabilitation, aménagement, extension - Guide pratique

Ce guide pratique propose des méthodologies et des ressources pour réaliser des projets d'aménagement de bibliothèque à travers des exemples concrets et des retours d'expérience. Il inclut également de nombreuses illustrations et photographies pour visualiser les résultats.

BIBLIOPÔLE, 2018. *Projets de bibliothèques - Création, réhabilitation, aménagement, extension - Guide pratique* [en ligne]. Anjou : Bibliopôle. Mai 2018. Disponible à l'adresse : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/68115-projets-de-bibliotheques-creation-rehabilitation-amenagement-extension-guide-pratique.pdf> [consulté le 7 janvier 2026].

(Ré)aménager une bibliothèque

Cet ouvrage traite notamment des espaces de travail dédiés aux bibliothécaires, des espaces « faciles à lire » ou encore des aménagements au service d'horaires d'ouverture particuliers. Il revient également sur divers projets d'aménagement à travers des retours d'expérience.

SOULAS, Christine, 2017. *(Ré)aménager une bibliothèque* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'Enssib. La Boîte à outils. ISBN 9782375460962. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/pressesenssib/8163> [consulté le 7 janvier 2026].

Couleurs en bibliothèque : architecture, signalétique, esthétique

Ce travail de diplôme s'intéresse au rôle que peuvent jouer les couleurs pour améliorer l'aménagement et la signalétique en bibliothèque. Il traite de la question à travers trois parties : les acteurs de la couleur en bibliothèque, l'utilisation pragmatique de la couleur et l'utilisation esthétique de la couleur.

VALOTTEAU, Hélène, 2011. *Couleurs en bibliothèque : architecture, signalétique, esthétique*. [en ligne]. Diplôme de conservateur des bibliothèques. Lyon : Enssib. Disponible à l'adresse : <https://core.ac.uk/reader/12438014> [consulté le 7 janvier 2026].

Hors-Texte

est le bulletin de l'Association genevoise des bibliothécaires et professionnel-le-s diplômé-e-s en Information Science (AGBD). Il est envoyé gratuitement deux fois l'an à tous les membres de l'AGBD. Les personnes non membres ou les organismes peuvent s'y abonner au prix de Fr. 30.- l'an (ccp 12-20457-3).

Adresse du site Internet de l'AGBD

<https://www.agbd.ch>

Comité de rédaction

Basil Donnet, Morgane Frey, Luca Grosso, Dino Liatti, Nathan Thai

ISSN 0258-0713

Impression : Fornara SA, Genève

Tirage : 200 exemplaires

Licence des articles : Les articles sont publiés sous licence Creative Commons Attribution 4.0 : <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/deed.fr>

Adresse : Association genevoise des bibliothécaires et professionnel-le-s diplômé-e-s en sciences de l'information
1200 Genève

Comité de rédaction :
hors-texte@agbd.ch

Abonnement : comite@agbd.ch

Table des matières

Edito	2
Billet de présidence	3
Interview : Nicolas Beudon	5
Restauration et extension du site des Bastions de la Bibliothèque de Genève	11
Réaménagement du site Uni Bastions de la Bibliothèque de l'Université de Genève	15
La Bibliothèque de Neuchâtel déménage et se réinvente	19
Un espace repensé pour la bibliothèque du CERN	23
Bibliothèque troisième lieu : l'exemple des Arsenaux, Sion	27
La musique en bibliothèque : un nouvel air à la Cité	31
La Casa Nova, ou la nouvelle maison de la ville de Monthey	35
Le Nexus HEG Genève: six tonnes transformées, zéro regrets	39
Architecture et patrimoine documentaire : défis et actions pour la bibliothèque du Jardin	
Botanique de Genève	43
Revue de littérature	47

